

896
"La richesse économique d'un peuple ne consiste pas proprement dans l'abondance des biens, mesurée selon un calcul pur et simple de leur valeur, mais bien dans ce qu'une telle abondance représente et fournit réellement et efficacement comme base matérielle suffisante pour le développement personnel convenable de ses membres."
Pie XII, La Solennita,

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7
M.L.
R.S.

Réda



SEP 50 A-257-9-70
PARENTAU J PIRE.
1620 DE LARALLE
87A

iméro

inistration:

St-Denis,
tréal
Ottawa.

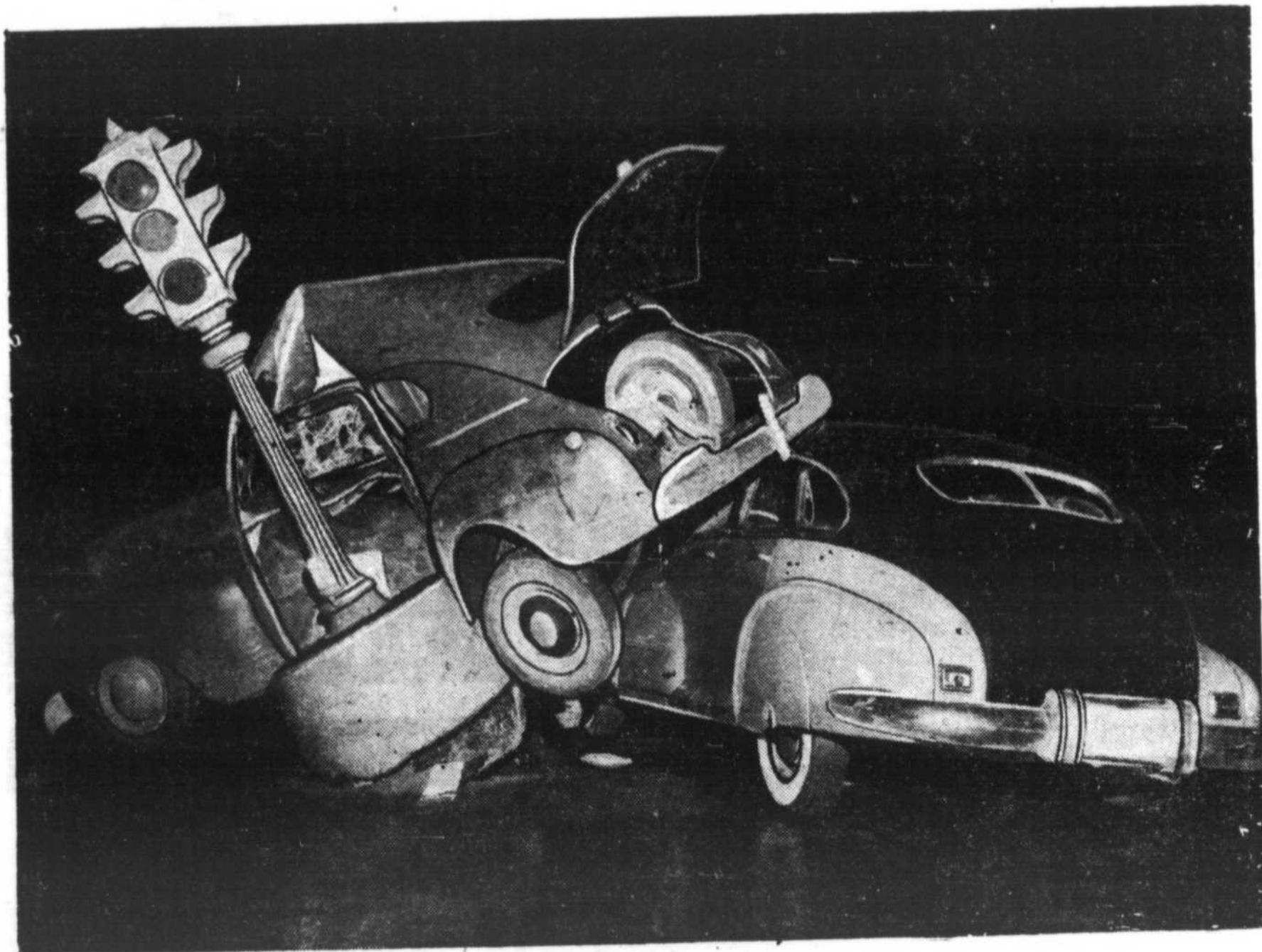
VOL. 6, No 27

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

JIN 1950

PEUT-ON PAYER \$50. PAR MOIS AUX VIEILLARDS?

(LIRE EN PAGE 4)



La prochaine fois que vous aurez l'envie d'accélérer, souvenez-vous de cette photo. Souvenez-vous que vous ne risquez pas simplement votre vie, mais aussi la vie des passagers qui sont avec vous, celle des piétons et des autres automobilistes. (Voir d'autres photos en page 8-9.)

Le FRONT OUVRIER

Grande manifestation populaire en l'honneur de Son Exc. Mgr Paul-E. Léger

Au Parc Mance, le dimanche 4 juin. — Tous les fidèles de l'archidiocèse de Montréal convoqués. — Mgr l'archevêque bénira les Croix de l'Année sainte, et, dans son Archidiocèse, proclamera la Croisade contre le blasphème.

Dans l'après-midi du dimanche de la Trinité (4 juin) tous les fidèles de l'archidiocèse de Montréal auront l'occasion de voir et d'entendre leur nouveau Pasteur, Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, au cours d'une grande manifestation populaire en son honneur.

La fête aura lieu au Parc Mance, dans l'immense place qui, au pied du Mont-Royal, s'étale devant la Centrale des Incendies. Le peuple montréalais offrira à Son Excellence l'hommage de sa vénération et l'expression de sa confiance, et il en recevra les paternelles bénédictions.

Cette manifestation populaire organisée par le Comité de la CROIX DE L'ANNEE SAINTE marquera un pas en avant dans l'offensive nationale que ce même Comité a lancée contre le blasphème.

Plusieurs CROIX DE L'ANNEE SAINTE seront disposées sur l'estrade, formant un magnifique décor dans lequel des orateurs de renom expliqueront le sens de la campagne et la part que chacun est invité à y prendre.

Au milieu de cette démonstration, Son Excellence Monseigneur Léger traversera la foule, montera jusque sur l'estrade, recevant les acclamations de son peuple qu'il bénira. Une voix autorisée lui exprimera la bienvenue et la joie de la population montréalaise, puis, Son Excellence dira quelques mots et bénira les Croix d'Année Sainte qui lui seront présentées comme symbole de l'engagement à lutter contre le blasphème.

NOMBREUSES CONVENTIONS RENOUVELEES DANS LA REGION SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Tout semble aller sur les roulettes dans les relations patronales-ouvrières dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean. En effet, les conventions collectives sont renouvelées presque sans discussion et à la satisfaction des patrons et des ouvriers.

Par exemple, le Syndicat National des Employés de l'Aluminium de St-Joseph-d'Alma vient d'obtenir une augmentation de salaire de \$2.08 par mois, ce qui permettra aux employés de bénéficier, sans rien déboursier, d'un plan d'hospitalisation. On a aussi obtenu une autre fête chômée et payée.

Le Syndicat des Débardeurs de la Baie des Ha! Ha! vient aussi de renouveler sa convention collective, avec pratiquement les mêmes avantages que le Syndicat mentionné plus haut.

De leur côté, les ouvriers de la Pulpe et du Papier de Port-Alfred viennent d'obtenir une augmentation de 5% l'heure, des rajustements de salaire pour les hommes de métier et 3 semaines de vacances payées après 15 ans de service.

De même à Pibrac, tous les membres des Syndicats Nationaux de la Construction ont obtenu une augmentation de salaire de 5 sous l'heure, dernièrement.

C'est donc dire que les relations sont cordiales dans cette région au bénéfice de deux groupes concernés qui y regagnent de faire des concessions mutuelles.

La semaine de travail de 40 heures proposée

Plusieurs syndicats, dans notre province ont réussi à faire réduire, cette année, la durée de la semaine de travail avec une même paie. Voilà qui est tout à fait logique, tout à fait conforme au bon sens. Car l'engorgement des marchés d'une part et le chômage d'autre part, pour ainsi dire à l'échelle mondiale, sont des signes que la production actuelle va beaucoup plus rapidement que la demande efficace de produits. C'est pourquoi il est logique de diminuer la durée de la semaine de travail.

RECLAMÉE DEPUIS 1935

C'est en 1935 que l'Organisation Internationale du Travail approuvait déjà le principe de la semaine de travail de 40 heures. C'est ce que vient de rappeler la Fédération américaine du Travail dans un mémoire soumis au Conseil économique et social des Nations Unies.

Le mémoire invoque que les progrès technologiques tout en augmentant la productivité permettent aux ouvriers de jouir de loisirs plus nombreux.

LA SEMAINE DE 30 HEURES

Le mémoire se termine comme suit:

"Aujourd'hui la main-d'oeuvre ne s'oppose nullement à l'introduction des machines modernes et des méthodes modernes de production. Cependant elle a le désir légitime de participer aux bénéfices que le progrès humain et technique apporte à l'humanité. Elle veut sa part sous forme de bien-être amélioré; en d'autres termes, sous forme de meilleur revenu (pouvoir d'achat adéquat à la hausse de la production) sous forme de réduction des heures de

travail en augmentant les heures de loisirs afin de pouvoir prendre sa part des plaisirs que procurent les arts et les sciences et ne pas être exclue des avantages des progrès de la culture".

C'est ici que la F.A.T. demande de prendre des mesures nécessaires pour l'établissement de la semaine de 40 heures et d'étudier les possibilités de la semaine de 30 heures, surtout dans les pays plus avancés du point de vue économique.

Ouvriers, unissez-vous

Un évêque américain vient de conseiller aux ouvriers de son pays de s'unir pour faire rejeter la loi Taft-Hartley dont il dit qu'elle est "une usurpation tyrannique par le gouvernement des droits naturels des ouvriers".

Il s'agit de Mgr Francis Haas, évêque de Grand Rapids, aux Etats-Unis, qui s'adressait à un congrès du C.I.O.

L'évêque précisa que le droit des travailleurs à leur organisation syndicale, "leur vient de Dieu, non du gouvernement, ni du patronat". Si le droit des travailleurs leur venait du gouvernement, Staline aurait raison de jeter des millions de travailleurs dans des camps de concentration et de les tenir aux travaux forcés.

Il termina en suggérant aux ouvriers de s'unir pour faire rejeter la loi Taft-Hartley qui restreint tellement le syndicalisme que celui-ci se trouve sans défense.

Un contrat de travail de 5 ans à la General Motors

Dans un geste que les dirigeants du syndicalisme américain ainsi que de nombreux représentants du secrétariat du Travail aux Etats-Unis qualifient de "réponse au socialisme et au communisme", les dirigeants du C.I.O. et de la General Motors viennent de conclure un contrat de travail d'une durée de 5 années.

Pèlerinage à Notre-Dame du Cap

Dimanche le 18 juin, il y aura un pèlerinage au Cap de la Madeleine, organisé par les Anciens retraitants de Ville LaSalle.

Le départ aura lieu à la gare Windsor, à 7hrs. a.m. (heure avancée).

Le prix du billet aller-retour est de \$3.50 et les billets sont en vente à la Maison des Retraités fermées des Pères Oblats, 9621 Blvd LaSalle. Tel. DEXter 8298 ou ELwood 0037.

CONDITIONS DU CONTRAT

En résumé, aux termes du contrat qui vient d'être signé, il est entendu que le syndicat ne pourra pas recourir à la grève pour une durée de 5 ans à moins que la General Motors ne respecte pas les clauses du contrat, ce qui est peu probable.

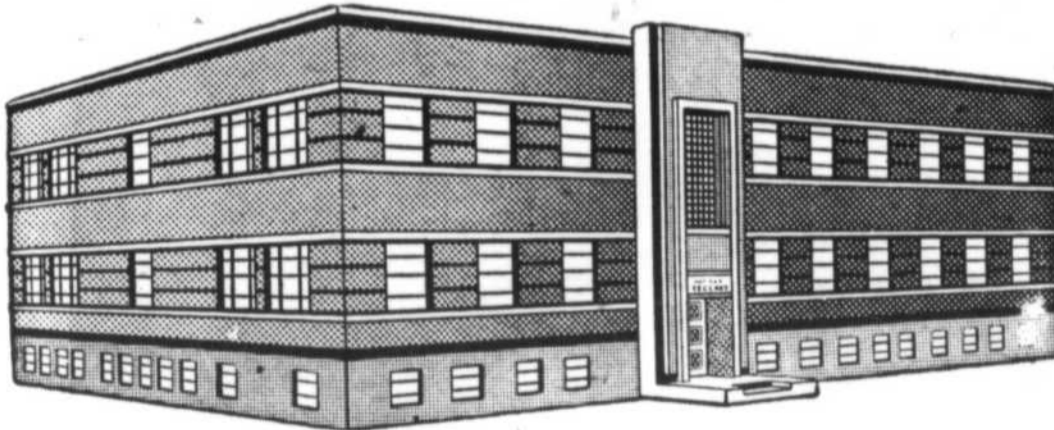
Par ailleurs les ouvriers sont assurés de recevoir automatiquement une augmentation de 4 p. cent de leur salaire si le coût de la vie est en hausse. D'un autre côté, les ouvriers consentiront à des diminutions de leur salaire si le coût de la vie diminue.

En plus de cela, les travailleurs ont obtenu une assurance médicale et une pension de \$100 par mois

pour les travailleurs qui prendront leur retraite.

PÉRIODE DE STABILITÉ

Si l'on entretient des craintes au sujet des petites industries qui ne pourront accorder ces avantages, on est cependant d'accord pour trouver que cette formule constitue un élément puissant de stabilité économique et de paix. D'autre part, les travailleurs n'ayant plus à dépenser leurs efforts en revendications, pourront se tourner davantage vers des oeuvres plus constructives, comme la coopération sous toutes ses formes: habitation, consommation, crédit, etc. et vers une éducation syndicale conforme aux besoins actuels.



L'Institut Teccart est la seule école canadienne-française qui fait uniquement l'enseignement de la radio et de la télévision sur place et par correspondance dans tous les pays de langue française du monde. La nouvelle bâtisse qui apparaît plus haut sera occupée dès le début du mois d'août et pourra accommoder plus de 300 étudiants. Sur le premier plancher se trouvent l'imprimerie de l'Institut de même que le storage des pièces de radio utilisées par les étudiants pour les travaux de laboratoire. La salle de réunion se trouve aussi sur le même plancher. Sur le deuxième plancher sont disposés les classes d'étude de même que les bureaux de correction d'examen. Sur le plancher supérieur, il y a un laboratoire de radio, un laboratoire de télévision, un studio d'enregistrement sonore de même qu'un studio pour l'émission radiophonique.

Le toit est spécialement aménagé pour le travail d'installation d'antennes de télévision. Il existe aussi sur ce toit des systèmes d'intercommunication qui permettent aux étudiants de communiquer avec les laboratoires pendant qu'ils font des essais sur les antennes de télévision. Cette bâtisse est la première école au Canada qui a été spécialement construite pour l'enseignement de la télévision et de la radio. Les nouveaux cours de télévision et de radio débuteront en septembre prochain.

Durant la dernière semaine du mois d'août, cette école sera ouverte pour toutes les personnes intéressées à en faire la visite.

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE →

AVEC DU **MATÉRIEL MODERNE** SI VOUS SUIVEZ LE

COURS RADIO DE **ET TELEVISION** PAR CORRESPONDANCE

donné en français par

INSTITUT TECCART INC.

5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Mesieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ F. O.

OUVERTURES :
 Cours du soir, 5 sept. 1950
 Cours du jour, 5 sept. 1950
 Cours de Télévision, 5 sept. 1950
 Cours par correspondance, maintenant



Les libéraux se donnent un chef et veulent donner la justice sociale

Au congrès de Québec qui s'est terminé par le choix de Me Georges-Emile Lapalme, comme chef de parti, les libéraux font de la justice sociale, le thème de leurs assises

Me GEORGES-ÉMILE LAPALME

Le parti libéral provincial vient de se donner un chef dans la personne de Me Georges-Emile Lapalme, actuellement député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm.

Agé de 43 ans, M. Lapalme pratique le droit dans la ville de Joliette. Doué d'une parole facile et convaincante, le nouveau chef libéral manie la plume aisément et il a signé dans l'hebdomadaire "Joliette-Journal", de nombreux articles qui ont été reproduits dans plusieurs journaux de la province.

Bon chrétien, M. Lapalme est marié et père de 7 enfants.

Comme chef de parti politique qui inspire la confiance et la combativité à ses troupes, on ne pouvait choisir mieux, dit-on.

Mais il ne suffit pas d'avoir un chef brillant, verbeux, entraînant. Encore faut-il que ce chef soit au service d'une doctrine, d'une pensée capable de comprendre, de saisir les besoins réels de la population et de pouvoir leur donner suite dans la pratique.

ÉBAUCHE DE PROGRAMME

Les délégués qui ont choisi M. Lapalme ont adopté de nombreuses résolutions qui veulent orienter la politique future de leur parti. Au congrès, on a usé et abusé du terme justice sociale: les orateurs ne cessaient d'avoir l'expression à la bouche.

Voici un aperçu des principales résolutions adoptées par le Congrès:

Du point de vue des relations fédérales-provinciales, ils s'opposent à l'abandon au fédéral des revenus dont la province a besoin ou pourra avoir besoin à l'avenir, mais favorisent l'acceptation de tout revenu additionnel pouvant augmenter le bien-être de la population. Nous remarquons cependant qu'il n'est pas question des pouvoirs cédés et qui devraient normalement nous revenir.

Du point de vue scolaire, on veut redonner l'autonomie à toutes les corporations scolaires et accorder une juste représentation

aux parents. On favorise aussi la gratuité des livres, l'abolition de toute rétribution scolaire et permettre l'arbitrage aux instituteurs ruraux.

Au sujet de la colonisation, on veut accorder une prime assez généreuse pour permettre au colon de faire vivre sa famille, de défricher, de bâtir, de cultiver son lot et de devenir, aussi rapidement que possible, un cultivateur indépendant.

Entreprise privée. Le parti libéral veut protéger l'entreprise privée contre les abus du socialisme et développer un régime de sé-



Me Georges-Emile Lapalme, M.P., nouveau chef provincial du parti libéral.

curité sociale capable de maintenir la liberté de tous les individus et supprimer les injustices sociales.

Assurance-santé. On veut établir un système d'assurance-santé pour éliminer les inconvénients et les déficiences du régime d'assistance publique, et cela en collaboration avec la profession médicale et les professions et services connexes.

On propose aussi le paiement d'allocations de maternité et de pensions adéquates aux infirmes

et l'augmentation des allocations aux mères nécessiteuses.

Au chapitre des mesures strictement ouvrières, on veut accorder une véritable liberté d'association et d'affiliation et réduire les délais des procédures d'arbitrage; toutes les maladies industrielles et professionnelles seront assimilables aux accidents de travail et compensables au même titre.

Faciliter l'établissement d'un fonds de pension de retraite en faveur de tous les salariés en créant une Caisse Centrale pour assurer le paiement de cette pension, malgré tout changement d'emploi.

On veut aussi l'augmentation des pensions de vieillesse, des aveugles et des mères nécessiteuses et établir un système pratique de construction et aider la construction de logements à loyer modique.

Pour résumer, il y a beaucoup de bon dans ces suggestions qui y gagneraient d'être développées et expliquées davantage. Elles laissent aussi planer beaucoup de points d'interrogation, surtout dans le domaine de la sécurité sociale, des sources de revenus et du problème des taxes.

Par ailleurs, il n'est pas sûr que ces suggestions soient incluses dans le programme du parti; d'autre part, ce programme vaut actuellement ce que valent ordinairement les programmes des partis politiques qui recherchent le pouvoir ou qui veulent s'y maintenir.

C'est à l'oeuvre que l'on juge les hommes et c'est par les résultats que l'on juge plus justement les programmes, les réformes proposées.

McMullen...

(Suite de la page 14)

tion d'un autre lanceur en la personne de John Williams, un lanceur de couleur qui nous vient du club Elmira. Il appert que c'est un lanceur excessivement rapide.

Ed. Sokosky, brillant champ droit des Royaux continue de se signaler avec notre club et lors d'une récente partie il a réussi 2 circuits consécutifs pour établir un record. Sokosky est un frappeur naturel, a réussi dans ses 3 dernières parties, 8 coups sûrs en 14 apparitions officielles au marbre. Sokosky est en train de devenir une grande attraction pour le club Trois-Rivières.

Les Royaux ont été obligés de réduire leur alignement à 17 joueurs de sorte que les lanceurs Champlain et Burnett ont été cédés à d'autres clubs de l'organisation des "Dodgers" de Brooklyn.

Sans commentaires

"Des sommes fantastiques sont dépensées dans le jeu organisé. Le joueur ordinaire est un "poisson" qui perd à la longue.

"Le jeu organisé ne peut opérer sans la protection de la police ou de la politique. La protection s'achète directement de la police ou indirectement par des pots de vin aux politiciens ou au parti politique au pouvoir.

"Le jeu organisé est intimement lié avec la pègre".

(Cité du Pittsburgh Catholic, 18 mai 1950)

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMERIE
4992, rue Jeanne d'Arc
Tel. CLairval 4301
MONTREAL

Pour rendre les ouvriers heureux

En marge du dimanche de la Justice sociale, Mgr Hervé Trudel définit les facteurs qui rendent les ouvriers heureux

L'EFFORT PERSONNEL

"Dans une très large mesure, on est heureux ou malheureux à cause de son comportement ou de son mode de vie, dit Mgr Trudel. Faisant allusion à des entreprises qui font actuellement appel à de la main-d'oeuvre alors que personne ne répond à l'appel quand de nombreux travailleurs sont en chômage, Mgr Trudel souligne qu'il y a là matière à un sérieux examen de conscience. La peur et la fuite de l'effort constituent vraisemblablement des poisons qu'il faut éliminer de notre système".

"Le bonheur, ajoute-t-il, est comme tout bon fruit, il campe à une certaine hauteur dans l'arbre. Les pommes tombées d'elles-mêmes et qui jonchent le sol sont des pommes véreuses."

Pour rendre les ouvriers heureux, il faut que certaines conditions soient remplies aussi. Quelles sont ces conditions?

Logement convenable: Il faut que le logement soit tel que les membres de la famille y trouvent place, sans qu'il faille entasser les enfants comme des petites sardines, de les coller comme des malheureux frères siamois ou de les supprimer.

"En garde, donc, dit-il contre ces logis en miniature qui deviennent des nids à la tuberculose, au rachitisme".

Aliments et vêtement — Le droit de s'alimenter n'est pas une chimère, mais existe réellement. "Il faut à la nature humaine un minimum de bien-être et de sécurité sociale sans quoi la nature se venge terriblement. Il n'est pas douteux que l'ouvrier honnête, sobre et laborieux, dans des conditions normales de vie domestique, a droit à un salaire vital."

Les loisirs — L'ouvrier a aussi droit à des loisirs nécessaires à la réfection de ses forces. Mais que ces congés et loisirs soient employés sagement.

Le bon ouvrier en profite pour cultiver son jardin. Il va avec sa famille, respirer l'ozone de la forêt voisine ou le bon air de nos parcs publics, bien aménagés pour les enfants.

Enfin, il écarte l'idée des inutiles et ruineux "week-end trips", voyages qui ne reposent pas, qui coûtent cher et tournent parfois au détriment des âmes.

Enfin "la part de Dieu, faite généreusement, est la clef de voûte du bonheur familial". C'est Lui qui est le maître de nos vies, c'est Lui qui est le dispensateur de tous les biens, c'est de Lui que nous devons tout attendre. C'est donc Lui qui doit avoir la première place.

DES IMMIGRANTS CATHOLIQUES

L'Australie n'a pas peur de l'immigration catholique. Il semble même que ses dirigeants, désireux d'avoir des citoyens, amis de l'ordre et de la justice, la favorisent. De toute façon l'immigration des catholiques a été si considérable en ces dernières années qu'une vingtaine de prêtres furent désignés par l'épiscopat pour s'occuper tout spécialement d'accueillir et d'installer les nouveaux venus. On doit même augmenter le nombre des édifices nécessaires au culte, des écoles catholiques, des hôpitaux. Une lettre pastorale, signée par les trente et un évêques australiens, fait un appel aux catholiques pour qu'ils contribuent à l'installation et à l'absorption de ces nouveaux venus dans leur pays.

L'acquisition...

(Suite de la page 14)

défaite. Il est actuellement notre meilleur lanceur et sans doute que nous aurions besoin de quelques autres de sa trempe, car notre département de lanceurs est plutôt faible.

Voici la moyenne de quelques-uns de nos joueurs jusqu'au 27 mai: Timsley .417; Rogers .375; G. Scott, .323; et McGovern .298. Incidemment McGovern se fait de plus en plus dangereux au bâton et dans une joute que nous avons gagnée au score de 19 à 3, il a cogné deux coups de circuit.

Aujourd'hui, comme toujours, cette marque tient lieu de qualité supérieure.

THE "SALADA"

DEUX NOUVEAUTES DE PREMIERE VALEUR

Maurice Zandel
RECHERCHE DU DIEU INCONNU

Un livre qui permettra à de nombreux chrétiens de reprendre contact avec les principes de leur foi.

200 pages : \$1.50

Albert Lauquetin
SAINTE RURALE

Une série de clichés vigoureusement traités des saints du milieu rural.

160 pages, illustré :

\$1.25

SERVICE DE LIBRAIRIE DE LA J.O.C.

1037, rue Saint-Denis
Montréal 18 — *LA. 4131

Ajoutez 10% pour frais d'envoi

REPARATIONS GARANTIES
TOUTES MARQUES
SPECIALITE • BEATTY
• APEX • THOR
• EASY • CONNOR
VENTE LAVEUSES BEATTY NEUVES
129.50 et plus
Termes si désirés
Meilleur choix de laveuses reconditionnées
Pièces de rechange toutes marques
R. H. BEAULIEU
4487, rue De LaRoche, Montréal. FR. 5524

Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes, après avoir étudié la botanique une grande partie de sa vie; il s'occupe maintenant à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité.
Le Père Missionnaire n'a jamais voulu permettre aucune annonce dans les journaux, et cependant ses remèdes sont connus dans toutes les provinces du Canada et même aux Etats-Unis. Ce n'est qu'à force d'instance de la part de ses nombreux amis, qui ont bénéficié du secours de ses bons remèdes, qu'il a consenti à les faire connaître pour le plus grand bien de l'humanité.
Le Père Missionnaire a tellement de lettres de référence qu'elles formeraient un gros volume.
Le Père Missionnaire consentirait à donner des agences dans différentes parties du Canada.
Toute personne désireuse d'avoir des renseignements concernant les remèdes, ou pour avoir une agence, n'a qu'à s'adresser au LABORATOIRE BIO-CHEMIQUE D'AMOS, Abitibi, P.Q., ou personnellement au Père Missionnaire: M. l'abbé J.-G. Bouillon, Ptre, Amos, Abitibi, P.Q.

Vol. VI
No 27

LE FRONT OUVRIER

8 juin
1950

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa direction.



1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18 L.A. 4134
Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociales Ltée, 288, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef **Fernand Bourret**
Directeur gérant **Marcel Carbonneau**
Directrice des pages féminines **Gracia Carbonneau**
Circulation **Raymond Langlois**
Publicité **H.-P. Garceau, Gérard Bleau**

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an. Etats Unis \$3.00

La restauration de la famille ouvrière

Dans son allocution *Questa Grande* en 1945, Pie XII remarquait que "pour augmenter le salaire de son mari, la femme s'en va travailler elle aussi à l'usine, laissant la maison, durant son absence, à l'abandon".

Cette situation faite à la femme n'est pas un phénomène proprement européen. C'est aussi un problème canadien. Nos évêques le soulignent d'ailleurs dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier: "Durant la dernière guerre notamment, les jeunes filles, les femmes mariées et même les mères de famille ont été attirées vers le travail industriel et commercial. Elles trouvaient là une occasion d'avoir leur part de prospérité qui ferait oublier les misères de plusieurs années de chômage. Même après la guerre, un grand nombre d'entre elles ont continué de travailler soit sous l'appât du gain soit par besoin de compléter un revenu familial insuffisant".

Les conséquences sont faciles à discerner: l'autorité du père s'est trouvée affaiblie, la fidélité conjugale compromise, l'harmonie domestique détruite et les moeurs familiales amoindries.

C'est pourquoi, concluent nos évêques, "tous ceux qui ont à coeur la restauration de la vie ouvrière n'oublieront jamais d'envisager les demandes, les revendications et les réformes économiques et sociales sous l'angle de la famille".

Dès lors l'ouvrier devra chercher à obtenir un salaire suffisant pour faire vivre sa famille ou bien des allocations proportionnées au nombre des enfants et des réductions d'impôts "afin qu'il puisse fournir à sa famille tous les moyens matériels indispensables à une subsistance digne d'une humaine sans que la mère soit obligée de sortir du foyer pour gagner elle aussi".

Après ces directives de nos évêques, nous sommes tout étonnés de lire dans un communiqué du Bureau International du Travail, que le Canada n'est pas au nombre des 11 pays à faire "savoir qu'ils étaient prêts à approuver une convention internationale tendant à garantir aux femmes une rémunération égale à celle des hommes pour un travail égal".

On prévoit les conséquences de la formule "salaire égal à travail égal": d'une part, ce sera non seulement faire preuve de justice sociale envers les femmes qui font le travail des hommes, mais cette mesure aura pour effet d'encourager l'utilisation rationnelle de la main-d'oeuvre masculine disponible actuellement.

Le Bureau International du Travail se réunira au mois de juin pour étudier de nouveau la question. Nous apprenons que M. Gérard Picard et d'autres représentants de la C.T.C.C. assisteront à cette réunion; nous espérons que ces représentants du syndicalisme catholique auront de revendications à présenter "sous l'angle de la famille" comme le disent nos évêques et qu'ils sauront exercer une influence heureuse sur les autres représentants de notre pays.

De toute façon, ils nous faut souhaiter que, si le Bureau International du Travail ne peut faire adopter une telle mesure à l'échelle mondiale, nos législateurs soucieux des droits de la femme, de la dignité de la famille ouvrière, adoptent une telle mesure à l'échelle nationale.

Fernand BOURRET

Peut-on payer \$50. par mois aux vieillards?

Comment serait-il possible, sans enlever un seul sou du revenu actuel des citoyens canadiens, de payer une pension mensuelle de \$50 aux vieillards? Telle est la question que l'on devrait se poser au lieu de se demander à quelle classe, à quel groupe, à quels citoyens il faut enlever une partie de leur revenu pour la donner aux vieillards.

On calcule qu'il faudrait environ \$500,000,000 pour assurer la sécurité à tous les vieillards canadiens de 65 ans et sans enquête sur leur revenu.

Qu'est-ce que cela veut dire? Que sur la production nationale actuelle qui s'élève à environ \$13 milliards de dollars, il faudrait diviser \$500 millions au profit des vieillards. La question qui se présente ici, c'est de savoir si cette diversion, pour une valeur de \$500 millions de la production nationale, diminuerait le niveau de vie actuel. A cette question, nous répondons simplement oui.

Faut-il alors conclure que la pension de \$50 par mois est impossible sans affecter le niveau de vie actuel des Canadiens? Nous ne le croyons pas.

Supposons une famille de 10 personnes dont le père, la mère et 8 enfants qui vivent sur une île. La famille vit uniquement des fruits de son travail sans avoir à se "forcer", comme on dit, puisque les membres de la famille doivent chômer certains jours, ce chômage se traduisant évidemment par des loisirs. Or le père et la mère devenus vieux et incapables de travailler, faut-il conclure que les enfants ne seront pas capables de payer une pension à leurs parents à moins qu'ils ne se privent et ne diminuent leur niveau de vie? Pour faire vivre leurs parents, les enfants produiront davantage, ensementeront davantage pour avoir des surplus de récoltes dont ils n'ont pas besoin pour eux-mêmes, mais qu'ils donneront à leurs parents.

On objectera que les enfants devront peut-être prendre de leurs loisirs pour les occuper à du travail productif. Nous le concédons. Mais remarquons aussi que nous avons envisagé, pour la simplification de l'exemple, une société statique, c'est-à-dire une société où le progrès est inexistant.

Telle n'est pas le cas de la société canadienne. Nous savons fort bien qu'au Canada, des centaines de milliers de bras sont inactifs parce que leur concours n'est pas requis pour la production nationale, des bras qui ne demanderaient pas mieux que de trouver à s'employer, des énergies à se faire valoir. Nous savons aussi que la plupart des usines fonctionnent au ralenti, que des machines sont silencieuses, que des moteurs ne tournent pas parce que la production actuelle est suffisante.

La question qui se pose est donc celle-ci: est-il possible d'augmenter la production canadienne d'une valeur de \$500 millions de produits de toutes sortes qu'on donnerait aux vieillards sous forme de pension, sans diminuer le niveau de vie actuel des Canadiens? Nous répondons oui.

Quand on sait que "la production matérielle" en 1948 dépassait celle de 1939, des deux tiers, nous nous demandons qu'est-ce qui peut empêcher cette production d'augmenter de \$500 millions en une année.

Que l'on commence, le mois prochain, à distribuer une pension mensuelle de \$50 aux vieillards et l'on sera étonné des résultats. Cet argent employé à l'achat de notre production va immédiatement occasionner une reprise des affaires: les achats vont se multiplier, les magasins et commerces de toutes sortes écouler leurs produits, les usines recommencer à fonctionner à plein rendement, les chômeurs trouver de l'emploi, les découvertes et les applications de la technique se multiplier afin de satisfaire la demande accrue. C'est donc toute la société qui en bénéficierait.

Un chef de file

Aimé Carbonneau

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus chérissait d'une préférence toute particulière le Bienheureux Théophile Vénard, l'angélique missionnaire français tombé martyr au Tonkin, victime de son zèle apostolique. A ses soeurs bien-aimées, la Vierge de Lisieux confia la raison de cette admiration, trois semaines avant de quitter la terre elle-même: "Théophile Vénard est un petit saint, sa vie est tout ordinaire. Il aimait beaucoup la Vierge immaculée, il aimait beaucoup sa famille". Puis, appuyant sur ces derniers mots, la Sainte ajouta: "Moi aussi, j'aime beaucoup ma famille! Je ne comprends pas les saints qui n'aiment pas leur famille!"

Poursuivant le rapprochement commencé ces semaines-ci, retenons pour l'instant ce dernier trait de la personnalité de sainte Thérèse: son amour pour ses parents et ses soeurs. Et constatons combien Aimé Carbonneau lui ressemblait sur ce point également. Pour s'en rendre compte, il suffirait de cueillir un peu n'importe où dans ses notes personnelles ou bien encore dans sa correspondance. Sans parler des témoignages des intéressés eux-mêmes. Cette chronique entière y passerait aujourd'hui et le sujet serait à peine entamé! Bornons-nous donc à causer de l'amour, de la vénération qu'il professait à l'endroit de sa mère; au souvenir de sa mère plutôt, qu'une mort cruelle avait ravie si tôt à son affection.

Puisant dans le recueil de ses poésies, extrayons-en une pièce que la vue de son jeune fils endormi lui avait inspirée, aux toutes premières années de son mariage. Cela s'intitule fort simplement, à la façon d'Aimé: *Mère*. Et dans une même pensée, il réunit en ces quelques lignes les trois êtres qui lui sont les plus chers en ce monde: sa mère, son épouse, son fils.

Elle était la meilleure, elle était la plus sainte,
Ma mère! Oh! que de fois je crois l'entendre encor
En te berçant, petit, chanter de sa voix d'or,
Pour m'endormir le soir, une douce complainte!

Je n'ai jamais connu les besoins ou la crainte
Près d'elle. Et j'ai grandi dans un riant décor
Dont son amour était le plus riche trésor,
Hélas! depuis longtemps sa voix d'or s'est éteinte!

Mais son nom, ce doux nom que l'on babille, enfant,
C'est encore celui qu'on soupire en mourant.
...Mon fils, ta mère à toi, qui se donne à toute
heure

Pour que ton ciel toujours ne soit qu'un clair azur,
C'est toujours la plus sainte et toujours la meilleure.
Garde-lui ton amour le plus fort, le plus pur!

S'il en était besoin, la preuve en serait faite une fois de plus: plus une âme se rapproche de Dieu, plus elle associe intimement dans un même élan sa famille du Ciel et celle de la terre. Ce fut par excellence le cas chez la sainte carmélite de Lisieux, devenue par la suite la patronne secondaire de la France, ce malheureux pays où la famille était en passe de subir une déchéance pitoyable. Ce fut non moins le cas chez Aimé Carbonneau, ce géant de l'Action catholique ouvrière canadienne.

3-VI-50 (8)

J.-Alfred HERVIEUX

C'est par des FARCES
Par Paul LeDuc



Les communistes se serviraient du chantage

Le 26 mai dernier, la Gazette de Montréal donnait la reproduction photographique d'une lettre signée par un certain Nicholas Kaminski et qui porte l'entête du Mouvement canadien pour la paix dans laquelle on pouvait lire ce qui suit:

"Vous êtes invité à assister sans faute, à notre prochaine réunion qui aura lieu, vendredi soir prochain, à notre local du boulevard St-Laurent. Nous savons que nous pouvons compter sur vous et que vous deviendrez un membre actif de notre belle et progressive organisation.

"Nous devons cependant vous informer qu'en cas de défection de votre part, vendredi prochain, nous remettrons votre nom ainsi que celui des autres absents à la police fédérale de même que des preuves irréfutables que vous êtes un membre actif du parti communiste".

Le journal l'Action Catholique dit que "la police fédérale a confirmé l'authenticité de cette lettre".

C'est ainsi que des jeunes, parfois bien sincères, se font prendre bêtement dans toutes sortes d'organisations camouflées d'inspiration communiste. Sous la menace de représailles ou de dénonciation, ils se croient forcés de se laisser embrigader dans le parti communiste et n'osent en sortir.

Le communisme, c'est le règne de l'esclavage et de la peur. Méfions-nous donc de ces organismes où pontifient des communistes reconnus!

UNE SCIENCE QUI PROMET

Nous ne sommes qu'au début de l'application de l'électronique, mais déjà elle sert de base à des appareils qui voient, qui entendent, comptent, mémorisent, goûtent, mesurent, protègent, éclairent, chauffent, soudent, assortissent avec une habileté et une précision supérieures aux capacités de l'homme.

Ainsi les producteurs de fruits du sud des Etats-Unis se servent-ils de machines électroniques qui

pour obtenir le meilleur rendement; des dépanneurs pour recevoir les appareils défectueux et faire les mises au point nécessaires.

ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE ET TELEVISION

Comme l'on est encore à la période de tâtonnements, la fabrication ne se fait pas encore en série, mais elle requiert des spécialistes et des ingénieurs en électronique qui ont sous leurs ordres des électriciens et des mécaniciens qual-

besoin. C'est donc dire que leurs connaissances doivent être variées.

A l'usine de la Northern Electric, à Belleville, Ont., 750 employés sont actuellement au travail, soit le double de ce qu'était le personnel en 1938. C'est donc dire que l'électronique est une source d'emplois nombreux et variés pour les jeunes qui veulent étudier et posséder une science qui promet.

L'ECOLE TECHNIQUE

C'est pour cette raison que le gouvernement de la province de Québec a autorisé l'Ecole Technique de Montréal à organiser une



(Ciné-Photo)

Elèves au travail à l'atelier d'électronique de l'Ecole Technique de Montréal.

cueillent les fruits dans les arbres, qui les classent, qui les déposent dans des paniers, qui nettoient ces fruits, qui les encaissent et ensuite vont empiler ces caisses dans les entrepôts. Le Wall Street Journal qui rapporte ces faits, souligne que ces machines épargnent de la main-d'oeuvre et sont une source de plus grands profits pour les producteurs.

LES EMPLOIS DANS L'ELECTRONIQUE

Si cette science nouvelle déplace des travailleurs non spécialisés, en revanche elle est une source d'emplois variés et rémunérateurs.

Dans son livre, *Carrières Industrielles*, M. Jean Déforme divise en 6 catégories, les emplois nés de l'application de l'électronique. Recherche — Comme les possibilités de l'électronique sont illimitées, elle est une source féconde d'emplois pour les chercheurs qui ont de l'imagination et qui veulent trouver de nouvelles applications dans l'industrie. *Projet et dessin* — Les découvertes des chercheurs doivent être matérialisées; on fait donc appel à des projecteurs, des dessinateurs qui doivent avoir certaines connaissances de l'électronique.

Fabrication — Il faut d'abord des assembleurs pour monter les appareils, des contremaîtres qui connaissent bien cette science, et qui sont capables de lire les plans; des vérificateurs pour essayer les appareils assemblés et les ajuster

fiés et pourvus d'une bonne formation scientifique, comprenant les mathématiques, la physique, la chimie, la mécanique, le dessin industriel appliqué, des principes de radiophonie et enfin beaucoup de pratique de laboratoire et d'atelier.

INSTALLATION ET ENTRETIEN

L'électronique industrielle nécessite des techniciens pour installer les appareils, les maintenir en ordre, les remettre en bon état au

section d'électronique industrielle et de radio. Les cours, qui durent 4 ans, veulent former des techniciens qui ont des connaissances théoriques et pratiques.

Les dates des examens d'admission sont les 26 et 27 juin et les 6 et 7 septembre prochain.

Pour être admis à ces examens, il faut être au moins porteur d'un certificat de 9e année des Ecoles Catholiques de Montréal ou de 2nd Year des High Schools ou avoir fait des études équivalentes.

Un nouveau Quiz



Tous les dimanches soirs, de 7h.30 à 8 heures, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent assister à une nouvelle émission diffusée de Québec: **MATCH. MATCH** met en présence deux équipes rivales qui s'affrontent dans une joute intellectuelle dont René Arthur (ci-dessus) est l'arbitre. A la fin de l'émission, l'équipe qui a remporté le plus de points figure automatiquement au programme de la semaine suivante.

Excursion en Gaspésie

M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que des voyages par rail et route autour de la péninsule de Gaspé seront encore organisés cette année de concert avec les Gaspé Tours Line de Mont-Joli. Il y aura des départs de Mont-Joli tous les jours durant les mois de juillet et août et les 22, 26 et 30 juin, les 1er, 5, 9, 13 et 17 septembre.

Chaque voyage comprend le transport par "l'Océan Limité" ou le "Scotian" du Canadien National jusqu'à Mont-Joli d'où les voyageurs sont transférés dans des automobiles modernes pour une excursion de quatre jours en Gaspésie. Les voyageurs visiteront en cours de route les villages de pêcheurs qui rappellent la Bretagne, le célèbre Rocher Percé et le sanctuaire d'oiseaux de l'Île Bonaventure.

SAVEZ-VOUS QUE la dette per capita de chaque citoyen américain n'est multipliée par 30 depuis 30 ans et qu'elle atteint aujourd'hui \$2,000.

RISQUE INUTILE

Quand une chose est indispensable, il faut en payer le prix. L'assurance-vie est dans ce cas: vous ne pouvez vous en passer. Si vous n'en versez pas les primes maintenant, c'est votre famille qui devra les payer plus tard en privations. Risque bien inutile! nous avons une police pour chaque besoin.

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

MONTREAL
41 ouest, rue Saint-Jacques
H.A. 3291

annonces classifiées

EXTRA! EXTRA!

Faites disparaître vos taches de roussure en quelques jours. Employez **ROU-GAX**. 4 onces 50c, 10 onces \$1.00. Produits Modernes, 444 Bruno, Drummondville.

OMEX BLANCHARD

Distributeur d'huile à chauffage, .18 le gallon, .17½ passé 100 gallons, **IMPERIAL** no 1, CL: 4502

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE, cours par correspondance, de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à C.P. 1293 (Place D'Armes), MtL.

DEVENEZ PATRONS. — Prenez notre **COURS COMMERCIAL COMPLET PAR CORRESPONDANCE**. Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme sur chaque matière. Succès assuré aux travailleurs. Devenez votre **PATRON**. Adressez: "SERVICE D'ORIENTATION", Casier 66, St-Hyacinthe, Qué.

Vous voulez connaître votre caractère d'après votre prénom? Envoyez \$0.15 à Artisanat, 3812 Montana, Montréal.

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél: TU: 2839
Ex-dirigeant jockiste

SERGEANT O'BRIEN

LE NOUVEAU COMMANDEMENT AMÉRICAIN A CHARGÉ LE SERGEANT O'BRIEN D'UNE MISSION IMPORTANTE ET PEUILLONNE. MISSION DANS LA LE DE YINGO A LA TÊTE DE SON COMMANDEMENT O'BRIEN EST EN ROUTE VERS SON OBJECTIF.



C'EST UN PRINCIPE...

Ne vous attendez pas à voir les ventes battre tous les records à la suite d'une ou deux annonces.

CE N'EST PAS LA MANIÈRE

De la publicité. Elle dépose dans l'esprit du public une impression après l'autre, jusqu'à ce qu'il ait une idée bien claire du produit et du service qu'il lui rendra.

LA PUBLICITE DANS LE "FRONT OUVRIER" N'EST PAS UN RISQUE. C'EST UN PLACEMENT.

LE COURRIER DE José

Aucun homme de devoir ne saurait trouver le bonheur dans la fuite d'une mission qui lui est nettement tracée, si pénible soit-elle

Chère José,

De votre verdict dépendra mon avenir. Voici ma triste histoire: je suis marié depuis dix ans et j'avais alors à peu près dix dollars en poche. Aujourd'hui, j'ai une maison à moi, d'autres propriétés, une auto et je gagne près de cinq cents dollars par mois. Vous allez vous demander ce que je veux de plus et penser que j'ai tout pour être heureux. Et pourtant je suis le plus malheureux des hommes, bien que j'aie une belle petite fille et que j'aime encore ma femme malgré tout.

C'est qu'elle est jalouse à un point que je la crois proche de la folie. Pour elle, j'ai tout fait: elle a eu les plus belles toilettes, les soins des meilleurs médecins, le luxe; jamais je ne sors sans elle; si mon travail m'appelle au dehors de la ville, je l'invite à m'accompagner et si elle accepte, c'est la chicane dès qu'une connaissance me salue; si elle reste à la maison, elle pense que j'ai des rendez-vous. Enfin, c'est tout le temps des reproches, des injures, des soupçons.

Ma vie est devenu un enfer. A la maison, si je lis, c'est que je ne l'aime pas. Si je dors, c'est que je veux me débarrasser d'elle, etc.

Tout le monde m'estime, cependant, mes patrons n'ont que des éloges à m'adresser, mes beaux-parents aussi. Il n'y a que ma femme à m'accabler.

Sans doute, j'ai aussi mes défauts, mais je n'ai jamais trompé ma femme. Bien que je l'aime encore, je pense parfois à me distraire au dehors de la vie d'enfer qu'elle me fait mener.

Je vous écris un peu sous le coup du désespoir, au sortir d'une scène horrible qu'elle vient de me faire. Je suis découragé et je vous demande un conseil, car je songe à quitter mon emploi et à fuir loin d'ici.

Coeur désespéré

Mon cher ami, vous donnez à José une bien lourde responsabilité. "De votre verdict dépendra mon avenir." Vous m'avez écrit sous le coup de l'impression qui a suivi une violente scène mais depuis, le calme s'était fait en vous, je suis certaine que vous avez repris le contrôle de votre vie et de votre avenir.

Votre situation n'est pas rose, celle de votre fillette, non plus. Et je n'hésite pas à dire que celle de votre femme est pire encore. Car si elle est la cause de votre malheur, elle est elle-même profondément malheureuse. C'est une grande malade que sa maladie ne quitte jamais. Quand la maladie s'installe dans l'être moral, elle ne laisse aucun répit. Les malades atteints de maladies physiques connaissent des jours de moins grandes souffrances. Ce privilège, les autres ne le connaissent pas.

Votre femme est à plaindre, bien à plaindre. Sa vie est empoisonnée tout comme la vôtre. Je ne connais que les psychiatres pour guérir un tel état de névrose. Puisque vous avez les moyens de faire traiter votre femme par un de ces spécialistes, n'hésitez pas. Voyez un de ces médecins qui vous dira comment persuader votre femme à recourir à ses soins.

Ses nerfs sont fortement ébranlés. Son état de dépression ou de surexcitation nerveuse l'empêche de juger sainement les menus faits quotidiens. Tout est tragédie pour elle. Elle cherche la sécurité, la paix, la confiance. Cette sécurité et cette paix

s'éloignent chaque jour davantage. Ayez pitié de votre femme, puisque vous l'aimez. Elle se débat dans un trou noir sans issue.

Votre épouse est malade, il faut vous convaincre de ce fait, pour combattre le sentiment de culpabilité envers elle qui ne doit pas grandir en vous.

Pouvez-vous quitter un emploi honorable, où vous trouvez tout de même une intéressante compensation et un milieu d'épanouissement? Pouvez-vous quitter votre enfant ou même l'amener avec vous en lui donnant l'affreux spectacle d'un foyer brisé?

Songeriez-vous à quitter la mère de votre fillette si elle était atteinte de tuberculose, de cancer, ou de diabète? N'essayez-vous pas plutôt d'adoucir son épreuve?

Non, croyez-moi, cher ami, justement parce que vous êtes un homme de devoir, vous ne sauriez pas trouver le bonheur dans la fuite d'une mission qui vous est si nettement tracée, si pénible soit-elle.

Rien n'indique que votre femme soit intenable. Mettez-la en demeure de se faire traiter et suivez ensemble les progrès de la guérison. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour donner à votre fillette un foyer équilibré, elle y a pleinement droit.

Bon courage et surtout, bon succès dans l'accomplissement de votre mission qui est de rendre votre femme plus équilibrée, ce que vous ne manquerez pas de mener à bonne fin.

José

Réponse à madame

L. Bernier:

Pour la location de votre camp, chère madame, je ne connais qu'un moyen puisque vous ne semblez connaître personne, c'est l'annonce dans les journaux. Vous comprenez qu'il n'est impossible de publier votre lettre, le courrier n'existant pas pour fin publicitaire.

Q.—L'usage d'une crème dé-pilatoire au-dessus de la lèvre supérieure peut-il aider les poils follets à renforcir?

Une lectrice

R.—On le prétend mais je ne saurais l'affirmer. Je conseillerais plutôt de blanchir ces poils follets par l'usage du peroxyde.

Réponse à Loulou:

Certaines crèmes pourront peut-être vous protéger mais les taches de rougeur apparaissent ou n'apparaissent pas suivant les tints. Il ne faut pas s'en faire, elles ne sont pas disgracieuses et la crainte de les voir se montrer ne doit pas nous amener à nous priver du soleil.

Le tort que nous ferions alors à notre apparence serait plus grave. Le soleil est nécessaire à notre santé et les taches de rousseur ne lui nuisent pas.

Q.—J'ai vingt ans. A venir jusqu'à présent, j'ai connu beaucoup de jeunes gens mais je n'ai eu de fréquentations régulières qu'avec trois seulement. Un, alors que je n'avais que 16 ans, donc rien de sé-

rieux. Le second, ce fut le bonheur parfait tout le temps de nos fréquentations. Pour des raisons incontrôlables, nous dûmes nous séparer. Il m'a assurée qu'il n'avait absolument rien à me reprocher.

Je crois bien que je l'aime encore, mais je ne puis rien faire actuellement pour le rapprocher de moi, je dois attendre les événements. Quant au troisième, c'est inutile d'en parler, car nos caractères étaient différents.

Mon problème, c'est que mes façons d'agir n'expriment pas du tout ce que je suis en réalité. Je suis très gaie et quand je sors avec un groupe, c'est moi qui suis le boute-en-train. Les jeunes gens qui me voient agir de la sorte ont l'impression que je ne suis pas sérieuse du tout et très peu réfléchi, etc.

Tandis qu'en fait, j'aimerais bien un garçon honnête, qui me respecte. C'est si rare de nos jours. Quelqu'un d'intelligent, qui me comprenne et m'aime sincèrement. Je ne cherche pas à tout prix à me marier mais il me semble que c'est bien normal à mon âge que je songe sérieusement à mon avenir.

Conseillez-moi, s'il vous plaît. Je me rends bien compte de mon apparence volage, mais je ne puis rien y faire, sinon de faire comprendre aux jeunes gens qu'ils peuvent avoir en moi la plus grande confiance. Mais comment?

Trifluvienne

R.—Ma chère Trifluvienne, j'ai dû passablement résumer votre lettre. Je suis certain que vous pouvez quand même vous reconnaître.

En effet, vous avez bien le droit de songer à votre avenir. Seulement, il ne faut pas blâmer les jeunes gens de vous juger comme vous vous montrez. Que voulez-vous, ma petite fille, les garçons ne sont pas tous des psychologues licenciés... L'idéal que vous vous faites de votre futur mari n'a rien d'exagéré et vous finirez sans doute par trouver mais je crains que ce soit sur le tard. Votre façon d'agir, comme vous le constatez, a le don de décourager les jeunes gens.

Vous laissez entendre que le seul ami que vous avez aimé jusqu'à date pourrait bien vous revenir puisque dans le temps, ce sont des circonstances incontrôlables qui vous ont séparés. Si tel est le cas, je ne m'explique pas le fait que vous cherchiez à être fréquentée par les jeunes gens. Je comprendrais mieux que vous rencontriez occasionnellement des amis. Car cet ami, s'il est sérieux, pourrait bien douter de vous si votre attitude ne change pas.

Peut-être ne croyez-vous pas que ce jeune homme reviendra. Dans ce cas, regardez ailleurs, vous ne risquez rien mais je ne crois pas en la formule que vous connaissez soit d'être fréquentée toutes les semaines par un jeune homme ou par un autre. Vous émettez votre coeur. Soyez assez sage pour attendre que le jeune homme sérieux, digne de votre amour se présente et vous verrez mourir la réputation de légèreté dont vous vous croyez affublée actuellement.

ATTENTION: DO RE MI:

Je vous répondrai la semaine prochaine. Excusez-moi de vous faire attendre. Je vous demande d'être patiente.

PROFITEZ DE CES DEUX VALEURS

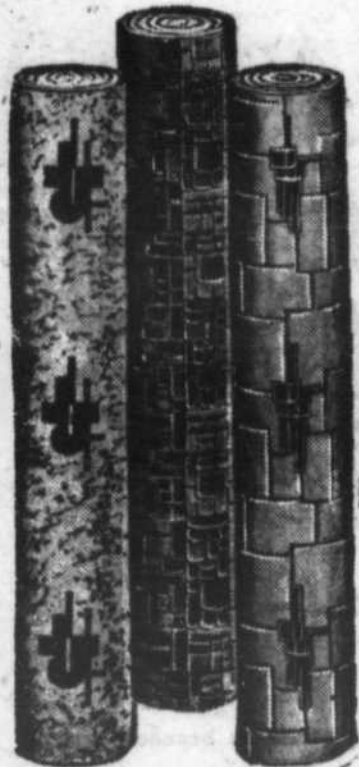
PRELART IMPRIMÉ

POUR COUVRIR TOUS VOS PLANCHERS

• MAISONS DE CAMPAGNE

• SALLES DE JEU

• CAMPS D'ETE



QUANTITE LIMITEE

Tout le préart, de qualité irrégulière est vendu en rouleaux d'environ 150 livres, soit 50 verges carrées.

8^c

GRATIS

Une règle de 3 pieds donnée avec chaque achat d'un rouleau de préart imprimé, durant la vente.

Un rouleau de 100 lbs de préart donné avec chaque achat de 5 rouleaux de préart imprimé.

LINOLEUM

INCRUSTE A PATRONS

Jamais aucune valeur

semblable n'a été offerte

au public.

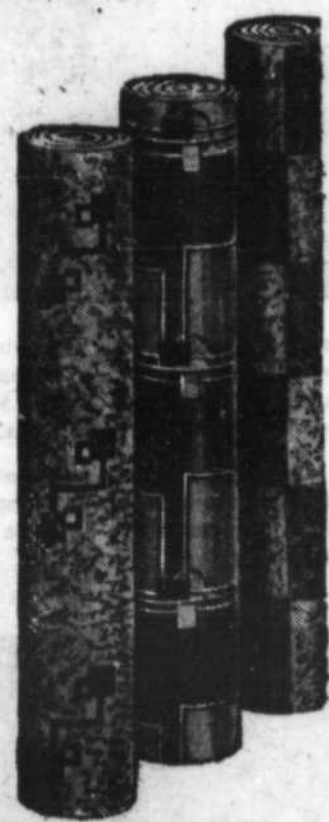
VALEUR REGULIERE DE 2.49

Linoléum incrusté sur base de toile, dessins les plus nouveaux, vendu en rouleaux de coupons d'un même dessin, d'environ 250 lbs soit 50 vgs carrées.

16^c

la livre

NOUS EXPEDIONS C.O.D. PARTOUT



POUR TOUS VOS ACHATS DE COUVRE-PLANCHERS
VOYEZ D'ABORD

GEORGES-EMILE CAMPEAU

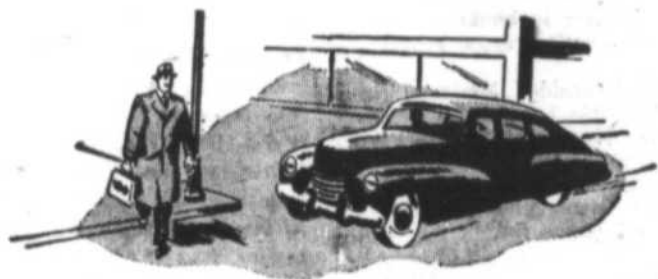
TAPIS — PRELART — LINOLEUM — TUILES D'ASPHALTE

10 POSEURS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

45 Est BEAUBIEN — MONTREAL.

CA 2288 — CA 6820

LE DROIT A LA VIE VAUT MIEUX



Ça paie de regarder des deux côtés

Que vous soyez à pieds ou en automobile, regardez toujours des deux côtés aux intersections. C'est là que la moitié des accidents de circulation se produisent. Arrêtez, regardez et vivez plus longtemps!

Soyez prudent! La vie que vous protégez, c'est peut-être la vôtre!

Comment terminer brusquement des vacances!



Dépasser les autres dans les courbes ou dans les côtes, zigzaguer au milieu du trafic, ne pas donner les signaux requis, tout cela contribue à augmenter les accidents de route. Si vous voyagez pendant vos vacances, n'oubliez pas d'embarquer la prudence avec vous.

Cette année, il y aura plus d'automobiles sur la route, plus de chauffeurs inexpérimentés qu'en tout autre temps. Ne prenez pas toute la voie pour vous seul. N'insistez pas sur votre droit de passage. Conduisez plus lentement et vivez plus longtemps!



Plus sûr est votre automobile, plus en sûreté vous êtes! Vos freins sont-ils en bon ordre? Vos pneus et vos lumières ont-ils subi un examen, récemment?



Les conducteurs prudents ont rarement d'accidents parce qu'ils prévoient le danger. Mais méfiez-vous de celui qui proclame sa prudence et qui se vante de n'avoir jamais eu d'accident. Demain, ce sera peut-être son tour s'il relâche sa prudence coutumière.

Les automobilistes aiment à sentir qu'à toute vitesse, leur voiture. L'automobile moderne est une machine qui obéit au moindre attouchement du volant. Le conducteur est préoccupé, fatigué, embrouillé, la voiture exécutera les ordres qu'il lui donne. Par ailleurs, les piétons ne peuvent faire rien contre les automobilistes; eux aussi, ils ont des devoirs de prudence et être très prudents.

Tué "raide"

L'autre jour, un piéton attendait à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. Patiemment, il attendait le changement des signaux de circulation. Les feux devinrent "jaunes", puis "verts". Il avait droit de passage. Sans regarder de chaque côté de lui, il s'engagea directement dans la rue. Un automobiliste qui n'avait pas vu le changement des feux, le heurta violemment. Quelques cris, des freins qui sont appliqués, des roues qui dérapent, puis rien.

Une ambulance arrive en mugissant. Trop tard, l'homme est mort. Il a perdu la vie parce qu'il a abusé de son droit de passage.

"Et puis je suis assuré"

Que de fois n'entend-on pas de ces automobilistes insouciantes qui disent, lorsqu'on leur reproche leur témérité, leur négligence: "qu'est-ce que ça peut faire, je suis assuré!"

C'est entendu que l'automobiliste le moins prudent et soucieux de bien se protéger et de protéger les autres, doit posséder des assurances sur sa vie et pour les dommages causés à autrui, dans leurs biens, leurs membres et dans leur vie. D'ailleurs, ce devrait être une pratique courante, obligatoire pour tous les automobilistes de porter des assurances.

Mais encore, que vaut une police d'assurances pour celui qui trouve la mort par sa négligence ou par celle d'autrui? Sa propre vie et celle des autres ne valent-elles pas des milliers de fois toutes les sommes que les compagnies d'assurances doivent déboursier chaque année pour les personnes qui sont écrasées?

La plus sûre police d'assurances, celle qui rapporte le plus de dividendes, c'est encore la prudence.

La conduite d'une automobile requiert toute l'attention.



"Il écoutait le compte rendu de la partie de baseball, quand il a frappé un poteau de téléphone! Chanceux tout de même de s'en tirer à si bon compte!"



SOYEZ PRUDENTS aux signaux et symboles de la route! Sachez ce que signifie chaque signe.



La fatigue est la cause de nombreux accidents, surtout en conduisant. Ne vous laissez pas aller à abandonner le volant.



Soyez attentifs aux cyclistes et aux camionneurs. Le cycliste, qu'il soit à votre gauche ou à votre droite, vous risque.



AUTO VS TRAINS: Les trains ont la priorité sur les automobiles. Ne vous risquez pas à les dépasser.

PLUS QUE LE DROIT DE PASSAGE

À ce moment, ils ont la pleine maîtrise de leur machine sensitive. Bien réglée, elle obéit rapidement, de l'accélérateur ou des freins. Si le conducteur est ivre, par la boisson ou simplement distrait, sa maîtrise même s'ils sont erronés. Leur sécurité, qui dépend de leur maîtrise, doit tomber leur sécurité uniquement sur les conducteurs, doivent suivre les règlements de la circulation.

Combien de temps pour arrêter?

À quelle vitesse peut-on aller? Il faut aussi, selon les conditions de route, de temps, de circulation qui se présentent, être parfaitement sûr de pouvoir s'arrêter avant de heurter un poteau ou d'écraser quelqu'un.

Le chauffeur prudent connaît la distance qui lui est nécessaire pour s'arrêter, selon la vitesse à laquelle il roule.

Dans cette distance, il faut inclure la distance que l'on parcourt à partir du moment où l'on décide d'arrêter, jusqu'au moment où l'on actionne les freins.

Les chiffres ci-dessous, basés sur des données fournies par le National Safety Council, aux Etats-Unis, montrent en



PRUDENTS — Tous ces symboles signifient: Attention, soyez prudent! Apprenons à reconnaître ces symboles car l'ignorer peut coûter la mort.



et le sommeil sur la route cause de nombreux accidents, campagne. Avant de vous mettre au volant, évitez le sommeil, il vaut mieux prendre votre automobile et prendre un café.



aussi courtois à l'égard des piétons que vous l'êtes à l'égard des autres conducteurs. Agissez toujours comme si vous n'avez pas le droit de passer, car si vous n'avez pas le droit de passer, vous n'en avez pas.



TRAIN — Ainsi se termine une course entre une automobile et un train. Souvenez-vous que la carcasse plus dure que l'acier ne peut pas gagner une minute, car elle ne peut pas perdre votre vie.



longueurs de voitures et en pieds, la distance, qu'il faut à un conducteur ordinaire pour s'arrêter dans les meilleures conditions de route, les pneus et les freins étant en excellent état:

Milles à l'heure	Longueur de voiture	Pieds parcourus
20	2 3/4	43
30	5	80
40	8	128
50	11 1/2	186
60	16 3/4	254

Télescopage en vue

Rien de moins intéressant, quand on a pris un virage ou qu'on passe le haut d'une côte, que de se trouver face à face avec une voiture qui fonce sur soi. C'est ce qui arrive souvent quand l'on veut doubler, dans une côte ou dans un virage ou bien sur une route droite peu large. Si vous tenez votre droite et ne doublez que lorsque c'est permis et quand vous êtes sûr de pouvoir le faire, vous éviterez de heurter de front une autre automobile.

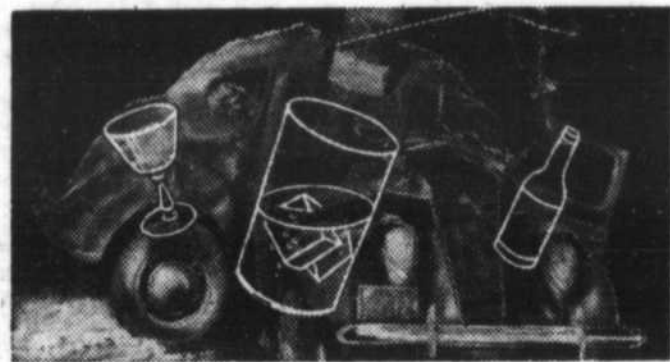


"Je promets d'être toujours prudent!"

C'est peut-être le vôtre!

Les jeunes, dans l'ardeur du jeu, oublient souvent les automobiles. Mais les automobilistes ne doivent pas oublier les enfants qui s'amuse. Quand vous conduisez aux environs d'une école, d'un terrain de jeu ou dans une rue où il y a des enfants qui jouent, conduisez lentement pour être prêt à arrêter rapidement.

Soyez prudents! L'enfant qui traverse la rue est peut-être le vôtre.



Le "coup" fatal

C'est pendant les vacances et les fins de semaine que les boissons enivrantes coulent le plus; c'est aussi pendant la même période que le taux des accidents augmente. Le rapprochement est frappant. Si vous buvez, ne conduisez pas si vous tenez à votre vie. N'oubliez pas que boissons enivrantes et gasoline constituent de dangereux explosifs!

◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la Jeunesse

Les gagnants de notre concours de mai

1. Marie-José Lalonde, 11 ans, 2235, boulevard Gouin ouest. Montréal. Ecole privée, 7^e année.
2. Frédéric March, 13 ans, 1421, rue Roberval, Montréal. Académie St-Paul, 6^e année B.
3. Huguette Tremblay, 12 ans, 1631, rue Déséry, Montréal. Ecole Stadacona, 6^e année.
4. Raymond Lalonde, 13 ans, 1830, rue Jacques Hertel, Montréal. Académie St-Paul, 6^e année B.
5. André Ledoux, 10 ans, 1557, rue Lafontaine, Montréal. Ecole Plessis, 5^e année.
6. Roland Léonard, 12 ans, 1709, rue de l'Eglise, Montréal. Académie St-Paul, 6^e année B.

Merci à l'auteur

Les six enfants gagnant récemment un volume de Mlle Marie-Louise D'Auteuil — Chacun voudra lui dire merci — Voici son adresse:

Mlle Marie-Louise D'Auteuil,
3445, rue Papineau, Montréal, Qué.

ROMAN DU FRONT OUVRIER

Le secret de l'abbé Ferval

par Sylvain Roche

No 25

Le gosier réchauffé par le vin, le cœur plein d'espoir, l'esprit libéré de ses préoccupations immédiates, le Révérend Père me parut fort en verve sur le chemin du retour, mûr à point pour lâcher en feu d'artifice un de ces magnifiques bouquets de fusées larrondiennes, mélange de paradoxes et d'aperçus saisissants, assaisonné de sel attique et d'ironie bien française. Il me faut pourtant m'astreindre, puisque la place m'est comptée, à ne rapporter ici que ce qui a trait à notre affaire. Le vin m'avait aussi rendu l'esprit clair et j'étais bien décidé à solliciter les lumières de mon maître pour saisir enfin tout ce qui m'avait échappé dans son comportement et faire le point de nos découvertes sur la route du mystère.

—Je vous ai déjà dit que j'avais dès le commencement soupçonné le laitier, répondit-il à ma demande. Il est, chaque matin, le premier du pays à emprunter de jour la route. Ce matin, je l'ai surveillé comme les précédents matins et je l'ai vu arrêter sa voiture et en descendre pour lire l'affiche que vous venez de coller.

—Je comprends pourquoi vous souteniez aussi fermement qu'il mentait.

—Et vous comprendrez du même coup pourquoi j'étais tout à fait assuré qu'il détenait la canne. Or, écoutez bien, après avoir lu l'affiche, il fit faire demi-tour à sa voiture et ne reparut que quelques minutes plus tard. Point n'était besoin d'être subtil détective pour en conclure qu'il avait été chercher la canne chez lui dans le but de s'en débarrasser.

—Restait à imaginer comment il chercherait à s'en débarrasser.

—Non. J'ai sincèrement pensé qu'il s'en débarrasserait en venant tout simplement nous l'apporter, sa tournée faite.

—Vous avez oublié qu'il aurait pu de se compromettre.

—Je ne l'ai réalisé qu'à dix heures, en constatant qu'il ne paraissait pas.

—Mais comment avez-vous eu l'idée que la canne se trouvait dans la vitrine?

—Je préparais dans ma tête un plan d'enquête pour retrouver la canne quand la vitrine accrocha mon attention. La veille même, la canne ne s'y trouvait pas! Cette coïncidence était trop curieuse pour n'être qu'une coïncidence et j'imaginai aussitôt l'astuce.

—Je saisis. Et comme le fils François avait été le seul client du magasin depuis le matin, force était de conclure que seul il avait

Les réponses du concours du 13 mai

1. Corrigez les phrases suivantes:
 - a) Louis monte chercher son livre d'histoire.
 - b) Monique a fermé la porte à clef lorsqu'elle est sortie.
 - c) On sonne à la porte d'avant. Qui ira ouvrir?
2. Trouvez un synonyme des mots suivants et faites une phrase avec ce synonyme:

Compagnon: ami, copain, camarade, etc.

Habitation: demeure, maison, domicile, etc.

Chandelle: bougie, cierge, etc.
3. Nommez un personnage tiré d'un ouvrage de chacun des auteurs suivants:
 - a) M.-A. Grégoire Coupal: Franceline, Kirtha
 - b) Béatrice Clément: Bernadette Soubirous, Jean Bosco, Michel
 - c) Louise Marchand: Julot
 - d) Christian de Vincy: Lili

"Nous sautions de joie..."

Voici le texte de la lettre que nous ont envoyée les gagnantes du dernier concours. Jugez par vous-mêmes, chers petits amis, de leur enthousiasme.

Montréal, le 10 mai 1950.

Le Front Ouvrier,
Coin des Jeunes.

A qui de droit,

Si vous aviez vu les jeunes de 4^e A, de l'école Stadacona, vendredi midi à l'arrivée des beaux prix, récompense de leurs efforts.

Nous sautions de joie dans la classe, si bien que "ma soeur" a dû modérer notre enthousiasme.

Toutes heureuses, nous sommes allées montrer nos deux gros dictionnaires et nos jolis volumes à Soeur Directrice, à Soeur Assistante et à toutes nos grandes soeurs du cours Supérieur qui descendaient à ce moment.

Nous vous disons comme dans notre chant: "Regardez comme nous sommes heureuses. Nos yeux pétillent.

Et des mercis, nous vous disons, oh oui! par mille."

Nous ajoutons nos portraits à notre lettre.

Nous voulons aussi remercier La Librairie Beauchemin pour les dictionnaires.

Les heureuses gagnantes de "4^e A" de l'Ecole Stadacona:

Louise Pelchat
Colette Lamarre
Nicole Létourneau

Huguette Jobin
Monique Dubé
Nicole Ménard

Chers petits amis,

Vous ne vous en doutez peut-être pas, mais les grandes personnes pensent à vous et travaillent pour vous. Ainsi, dimanche dernier, les ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE ont tenu leur réunion annuelle. Ils ont parlé des jeunes et des livres qui les intéressent le plus; ils ont mis leurs projets et leurs suggestions en commun et se sont quittés avec ce mot d'ordre: "Travailler ferme à fournir de la belle et bonne lecture aux jeunes de chez nous."

Rédaction.

pu apporter la canne. Mais pourquoi lui avez-vous demandé le nombre de ses vaches?

—Pour m'éclairer. Seize vaches, en effet, produisent beaucoup plus de lait qu'il n'en faut à douze personnes, deux génisses et trois veaux. J'avais la confirmation que le laitier venait chaque matin prendre livraison du lait chez les François. Tout devenait simple, dès lors les François habitant la dernière maison du village à l'ouest et le laitier la dernière maison à l'est, il coulait de source que celui-ci avait cru écarter tous les soupçons en mettant le plus d'espace possible entre la canne et lui.

Nous arrivions au presbytère. Nous entrâmes et, tout naturellement, nous primes place dans la chambre du Père pour prolonger notre conversation. La canne était là, posée sur la table. Je la regardais, sans me décider à rien admettre de précis à son sujet.

—Tout ceci est fort bien, me hasardai-je tout de même à énoncer, mais rien ne nous dit que cette canne ait été l'instrument du crime.

—Bien sûr que non, répondit le Père, fort attentif à se bourrer une pipe. Pourquoi voulez-vous qu'elle ait été l'instrument du crime?

—Eh bien! J'avais cru comprendre...

—Il ne faut jamais chercher des explications où il n'y a rien à comprendre, Octave.

Il alluma placidement sa pipe et précisa:

—Bien entendu, cette canne n'a pas été l'arme du crime.

J'en demeure bouche bée. Je crois bien que si j'avais gardé un

peu de force pour penser, je me serais dit que, décidément, je ne comprendrais jamais rien à la détection policière. Mais je n'avais plus la force de penser, du moins rien d'autre que ceci: à quoi bon avoir remué ciel et terre pour retrouver cette canne, si cela ne nous sert à rien?

—En fait d'armes, continuait le Père, le meurtre n'en a pas eu d'autres que les mains de l'assassin, puisque le médecin-légiste a démontré que la victime avait été étranglée. Les légistes sont des gens sérieux qui n'avancent rien dont ils ne puissent infliger la preuve.

—Mais alors, Père Larronde, la canne! A quoi bon avoir perdu notre temps à courir après cette canne?

—On ne perd jamais son temps à courir après une clé quand on veut ouvrir une porte.

—Encore faut-il que l'on coure après la bonne clé.

—C'est évident. Je crois que nous avons coupé après la bonne, en cherchant la canne.

—J'admire votre confiance, cher Père. Mais, pour ma part, je ne vois pas ce que nous avons gagné avec cette canne.

—Eh! nous avons gagné d'appréciables renseignements, qui ont apparemment échappé aux enquêteurs de la police; je veux parler de la date exacte du meurtre, et du lieu précis où il s'est déroulé.

—C'est vrai. Le laitier nous a dit qu'il avait ramassé la canne le 6 au matin.

—Comme nous savons, d'autre part, que le porteur de la canne a débarqué un soir, après dix heures, il y a environ trois semaines, il s'impose que ce soir

se situe le 5.

—Le laitier nous a dit encore qu'il avait trouvé la canne à proximité de l'église, mais rien ne prouve que c'est là le lieu exact du crime.

—Rien ne le prouve, mais tout le laisse penser. Réfléchissez! Si quelqu'un avait trouvé la canne avant le laitier, de deux choses l'une: ou il ne l'aurait pas touchée ou il l'aurait ramassée pour l'emporter chez lui, tout comme le laitier; mais pourquoi l'aurait-il transportée d'un lieu à un autre?

—Vous oubliez le cas où l'assassin aurait perdu sa canne, une fois le meurtre consommé, sur le chemin de sa fuite, par exemple.

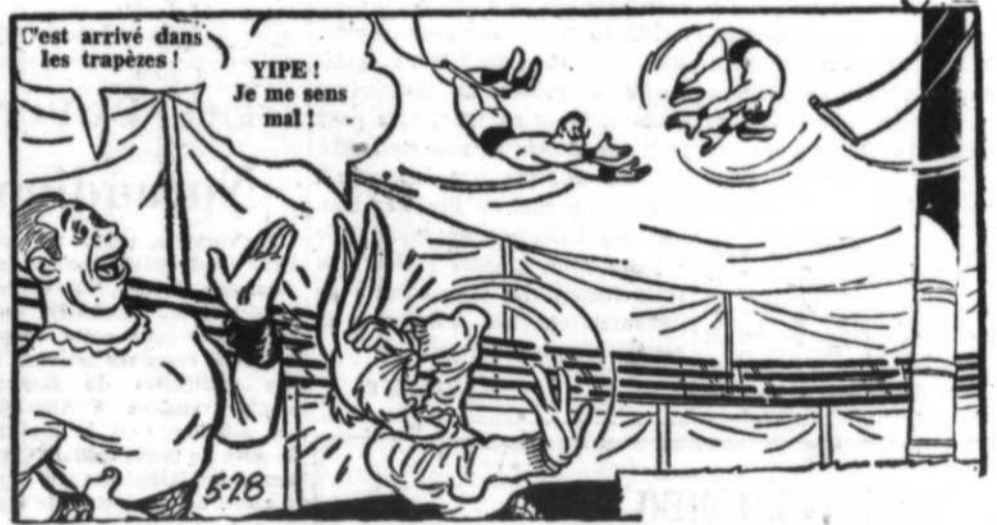
—Dans mon esprit, cette hypothèse est absurde et j'espère bien ne pas me tromper.

La conviction du Père finissait tout de même par m'ébranler. Ce n'est pas habituellement un homme qui pêche par présomption. S'il espérait bien ne pas se tromper, c'est qu'il était sûr de ne pas le faire. Pourtant... Pourtant j'étais loin d'être convaincu. Et j'avancai:

—Le fait que le laitier ait découvert la canne à une date proche de celle du meurtre est évidemment bien capable d'émuouvoir. Toutefois, certaines coïncidences sont curieuses. Et, après tout, rien ne prouve que c'est bien la canne du meurtrier qui a été retrouvée par le laitier.

(à suivre)

LE SECRET DE L'ABBE FERVAL, par Sylvain Roche, Editions Ouvrières, 224 pages. En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$1.00 (par la poste: \$1.10).



Grand spécial! BAS DE NYLON AU PRIX DU MANUFACTURIER

Valeur de \$1.95, pour **1.36** Valeur de \$1.69, pour **1.10** Valeur de \$1.29, pour **90c**

Nous portons une grande attention aux commandes par malle. Pour toujours avoir une grande satisfaction et avoir des bas d'une grande nouveauté, adressez-vous à:

Mme AUGUSTE JEAN

75, rue Short, Sherbrooke, P.Q. — Tél. 2-5259

-Nous expédions C.O.D. par toute la province.

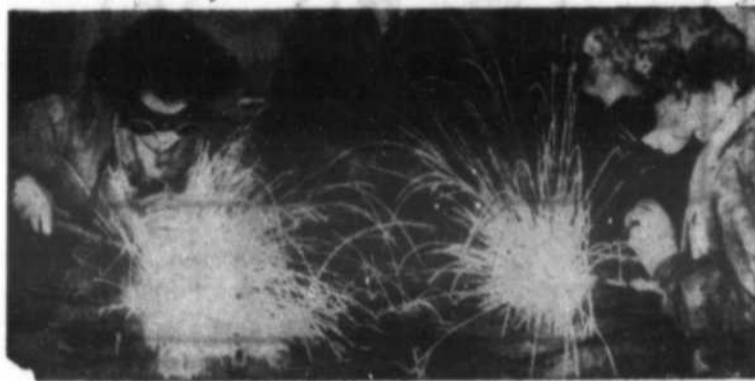
La femme et la vie

Vers l'usine ou le bureau

La semaine dernière nous disions que le bagage d'instruction et de connaissances ne s'achevait pas avec le diplôme de fin d'années. C'est toute sa vie qu'il faut étudier. Il faut profiter de toutes les circonstances de la vie pour enrichir notre savoir et nous perfectionner.

Ce n'est pas tout non plus de savoir une foule de choses; il faut les assimiler et apprendre à s'en servir. Que sert de connaître par coeur sa géographie ou son catéchisme si on ne réussit pas à faire passer ces connaissances dans la vie de chaque jour. Les années passées à l'école auraient été du temps perdu. On n'étudie pas pour le plaisir d'étudier mais pour préparer son avenir et sa vie.

Chaque jour de ton existence doit donc continuer de façon pratique son travail scolaire. Tes années passées en classe auront été précieuses si tu sais le vouloir.



Tu as finis tes classes. Une nouvelle étape débute pour toi. D'élève, tu deviens une travailleuse. Tu remplaceras le chemin des écoliers par le chemin du bureau ou de l'usine. A moins que tu puisses avoir le privilège de demeurer à la maison pour aider ta mère.

Si tu as cette chance profités-en pour t'initier à l'art difficile d'être une bonne mère de famille et une véritable épouse. Apprends la couture, la cuisine, le soin des enfants; une fois mariée, tu apprécieras grandement cette préparation à la vie domestique.

C'est probable que tu n'auras pas cette chance. La vie coûte tellement cher qu'une fois les études terminées il faut se dépêcher à gagner de l'argent pour aider la famille à vivre. Ce n'est pas normal dans un pays riche comme le nôtre où nous devons jeter des quantités énormes de produits. Nous vivons sous un régime économique à l'envers, nous devons en subir les conséquences. Tu devras donc faire comme les autres: travailler pour apporter du pain à la maison.

Un nouveau genre de vie commence. A l'école, tu étais soumise à une discipline assez sévère. Tu devais défilier en rang, garder le silence en classe. Les institutrices te donnaient des leçons et des de-

voirs bien précis, elles te faisaient faire ta prière du matin et du soir, elles te conduisaient à la messe le dimanche et le premier vendredi de chaque mois, elles ordonnaient tout pour toi. Tu n'avais qu'à suivre.

Tu n'auras plus ces cadres de vie maintenant. Tu devras agir par toi-même. Que tu aies les ongles et les cheveux propres ou non, que tu fasses tes prières ou que tu les oublies, tu n'en auras pas de mention dans le bulletin que te remettait ta maîtresse de classe. Tes actions auront une valeur personnelle. Tu n'avais guère de mérite à bien faire en classe; si tu avais mal agi, on t'aurait puni et on aurait averti tes parents.

Aujourd'hui tu deviens la seule juge de tes actions, la seule responsable. Si tu as su t'habituer à accomplir ton devoir pas seulement pour faire plaisir à la maîtresse ou à tes parents, tu n'auras pas de difficulté à continuer à bien faire. Si au contraire tu as étudié

et travaillé en classe uniquement pour avoir un bon bulletin, tu devras faire un grand effort pour devenir une fille aux convictions solides. Tu devras maintenant agir pour la satisfaction du devoir accompli, et non pour la petite gloire que peuvent donner les bonnes notes de fin du mois et de fin d'année. Tu ne devras plus agir pour être bien vue et bien appréciée, mais pour faire ton devoir.

C'est bien important. A l'usine et au bureau, tu rencontreras toutes sortes de personnes: des bonnes, des mauvaises et des indifférentes. Si tu ne sais pas te faire des convictions solides, tu te laisseras vite entraîner par tes compagnes de travail moins bonnes que toi, car c'est toujours plus facile de descendre une côte que de la monter. Et toi tu es faite pour monter. Mets de l'ordre dans ta vie, habitude-toi à goûter la satisfaction d'une action bien faite, agis pour faire ton devoir et non pour être vue. Ne sois pas une "suiveuse". Deviens un chef de file. Les femmes ont tellement un grand rôle à jouer dans la société. Sois une vraie femme. La femme forte de l'Evangile en 1950. L'Eglise et la société comptent sur toi.

LOUISE P.

L'Élegante



7918

PATRON EN FRANÇAIS
C-7018

12-14-16-18-20 ans PRIX: 35c

Plus d'une admirera l'élégance de cette toilette légère.

Du tissu rayé sur le devant du corsage, aux manches et sur la jupe (si on le désire); un collet châle des plus jolis et vous avez une charmante robe estivale.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-7018, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ÉLEGANTE,
C.P. 54,
Ville St-Laurent, Qué.

Les Foyers Norandien

A Noranda, existe une coopérative d'habitation connue sous le nom des Foyers Norandien. Son résident M. Laroche nous fait remarquer que cette coopérative qui avait cessé ses activités à cause des difficultés du financement, semble renaître. A Noranda comme ailleurs, c'est le problème de la mise de fonds initiale qui bloque toutes les initiatives qui s'imposent à cause de la pénurie de logement.

POUR ETRE CHIC...
MADAME
EXIGEZ LA MARQUE
JUNIOR
CLASSIC
MODES

Quand vous achetez

MANTEAUX
COSTUMES

Fabriqués par

J.C. MARCIL, Mfg.

5139 Fabre FAIKIRK 2968
MONTREAL

Femmes catholiques dans la vie internationale

Entre ses congrès qui ont lieu tous les quatre ans à Rome, l'Union Internationale des Ligues Féminines catholiques tient toujours une réunion d'études dans quelque cité européenne ou d'outre-océan. Cette année c'est Fribourg qui a été choisie, avec sa moderne Université Catholique. Le thème était de la plus grande actualité: La vie internationale. De même que l'assemblée était très largement composée, puisque des femmes représentaient le Canada et la Chine, Haïti et le Japon, les Etats-Unis et l'Argentine, la Côte-de-l'Or et les pays de la plus antique civilisation européenne.

Le monde est devenu si petit aujourd'hui qu'il est aisé de confronter dans une réunion d'études des opinions et des expériences en apparence disparates. On entend prononcer les discours officiels des congrès par des personnes des pays les plus divers, et, chose encore plus caractéristique, on constate que les vicissitudes, les besoins, les déroulements pratiques de la conquête et de la lutte se ressemblent presque partout.

Le Congrès a eu trois discours magistraux prononcés par Mgr Pittet, vicaire général de Fribourg, sur "L'Eglise catholique dans sa mission universelle"; par le professeur Sugranyes de Franch, de l'Université Catholique de Fribourg, sur "La Communauté internationale" et par le P. Dutois sur "l'importance de l'Action Catholique internationale".

Ces conférences ont été trois mises au point remarquables pour approfondir le problème, et développer les bases de l'harmonie nécessaire à une réunion qui groupait des personnes venues de régions si diverses du monde catholique.

Mais la catholicité de l'assistance était si identique et si unanime qu'en matière de vie et d'activité internationale elle a trouvé tout de suite non seulement un accord théorique, mais aussi pratique pour l'action.

La vie internationale est aujourd'hui le problème à l'ordre du jour; soit parce que toutes les nations sentent qu'elles ne peuvent affronter et résoudre un grand nombre de problèmes nationaux que sur une base internationale; soit parce que si le monde ne veut pas périr il doit trouver le moyen de vivre sans heurts susceptibles de provoquer des guerres, dans l'espace étroit où se pressent tant de nations si diverses. Les orateurs dont nous avons parlé ont magistralement exposé que cela était possible, et qu'une communauté internationale chrétienne pouvait vraiment donner la paix au monde. Et tous les participants en étaient conscients, de même que l'est tout homme serein qui sent que l'amour fraternel dans le Christ serait la clef de voûte de toutes les solutions.

Il y a en outre quelques organismes qui cherchent déjà à jeter les bases d'une vie internationale. Parmi ceux-ci, citons l'Union Internationale des Ligues Féminines catholiques.

C'est ainsi que, sur la base d'une vie internationale chrétienne se sont entrecroisés les problèmes pratiques et concrets d'aujourd'hui et de l'avenir immédiat: Comité Economique et Social et Unesco, Comité pour les réfugiés et Organisation mondiale de la Santé, Organisation internationale du travail et un ensemble d'autres organismes internationaux dont l'activité et les questions actuelles ne peuvent être étrangères à la pensée catholique mondiale féminine qui doit les étudier et prendre position à leur égard.

Un autre problème international: le Communisme, qui se présente avec des aspects différents dans les divers pays, mais en suivant une ligne et des étapes qu'il s'efforce de synchroniser. Un débat des plus intéressants a eu lieu sur ce sujet, principalement en ce qui concerne la propagande parmi les femmes et les enfants.

Enfin, au moyen de ses associations, le mouvement catholique a une ligne commune à suivre dans la formation d'une communauté internationale: la ligne d'un idéal chrétien qui doit pénétrer cette société en marche et se manifester également dans les problèmes concrets et actuels.

Ceux-ci ont été étudiés par les cinq commissions particulières: Famille; Questions sociales; Questions intellectuelles; Commission civique et Commission de secours.

Le Bureau des Ligues fera connaître prochainement les conclusions auxquelles elles ont abouti. Il sera tenu compte des vœux d'utilité pratique dans les programmes des diverses Ligues et dans l'activité de plus en plus intense que l'UILFC entend déployer dans les organismes internationaux.

OSSEVATORE ROMANO

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultation de 9 à 6

7068, St-Hubert

DO. 1350

ANTIDOULEUR

MAUX DE TÊTE
DE DENTS
RHUMES
MALAISES FIEVREUX
LA GRIPPE

ANTALGINE

LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Madeleine

BISCUITS A LA GUIMAUVE
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR

Nos spécialités

GATEAUX MAY WEST — CROQUETTES

PETITES TARTES

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Liée

ALFRED ALLARD
Président

MARCEL ALLARD
Gérant-général

235, Laurier O., Montréal.

Cr 2167

OUTILLAGE COMPLET

Menuiserie — Outils de précision

Cadeaux — Bibelets

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER



AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8

Vivons selon nos moyens

Vivre selon nos moyens, se contenter de ce qu'on a, ne pas envier les autres, voilà une philosophie dans le domaine matériel, qui en vaut bien d'autres. Elle n'offre pas à première vue, un attrait particulier, pour celles qui aiment le changement, qui passent leur vie à faire des comparaisons avec les plus fortunées, pour celles surtout qui n'acceptent pas que d'autres soient mieux partagées qu'elles-mêmes.

A y regarder de près, les motifs de cet état d'esprit négatif ne sont guère trouvables. Ils partent d'un fond d'orgueil et d'une vanité mal placée qui entraînent rapidement vers les excès. Ainsi on voit tous les jours de ces femmes qui décident souvent sans le consentement de leur mari, de meubler à neuf un appartement. Le mobilier du salon ou de la chambre à coucher est encore très beau et très solide mais il est passé de mode. Alors elles parcourent les magasins et choisissent ce qui leur plaît sans consulter aucunement leurs moyens, bourse ou budget. Pour se donner raison, ces femmes se répètent et répètent aux autres "Mme Denelle n'est pas plus riche que moi et regardez sa maison, c'est monté comme un palais," ou bien encore "Si Mme Pelletier est capable d'avoir le radio combiné qu'elle a, je suis aussi capable qu'elle, son mari ne gagne pas plus cher que le mien," et surtout "Si on attend d'avoir les moyens on n'aura jamais rien, on aura toujours l'air des quêtueux."

Le genre de raisonnement qui se traduit ordinairement par des abus regrettables a pour principales conséquences de créer une mentalité, disons l'expression de "quêtueux monté à cheval". Toute la parenté, tout l'entourage connaît parfaitement la situation et pour cause. Ces dames aux goûts jamais limités et toujours satisfaits vivent au jour le jour. Dès que la paie entre, elle est placée. On va au plus pressé, à ceux qui crient le plus fort, aux créanciers qui réclament avec le plus d'insistance. Ainsi une semaine on fait son paiement au marchand de meubles, la semaine suivante c'est au tour du laitier, un peu plus tard il faudra bien finir par payer l'épicier. De semaine en semaine, on a toujours un créancier quelconque qui crie plus fort que les autres. Ces gens vivent continuellement harcelés et sans jamais un sou devant eux. Nous en connaissons tous qui empruntent dès le lundi ou le mardi, une couple de dollars pour acheter des billets de tramway ou un paquet de cigarettes quand ce n'est pas pour du pain...

Vivent-ils réellement? Quel plaisir ont-ils à se prélasser dans des meubles qui ne leur appartiennent pas? Quelle joie peuvent-ils ressentir à être continuellement poursuivis? Quel bonheur enfin y a-t-il à vivre éternellement dans une maison bien meublée, mais que personne ne peut voir, car pour eux recevoir c'est s'endetter de nouveau.

Dans bien des cas le dégoût, la crainte, l'inquiétude sont les remèdes naturels pour ceux qui sont affectés de cette maladie. C'est un moindre mal. Pour d'autres la maladie est chronique et tout le foyer s'en ressent. Le père se fatigue, se lasse d'être toujours devant rien, et cela même s'il a donné son consentement à tous ces achats inutiles, la mère s'agrippe de ne jamais pouvoir se procurer les petites choses nécessaires et souvent indispensables et qu'elle ne peut pas faire "mettre sur le compte". Les enfants ne sont jamais comme les autres; y-a-t-il une séance, une excursion, un tirage organisé par l'école, ils ne peuvent jamais y prendre part. Ils vivent en marge de la vie sociale de l'école, bientôt ils ne nourriront qu'un seul désir, aller gagner de l'argent. Peuvent-ils comprendre, eux, mieux que leurs parents et rencontrer quelqu'un sur leur route qui leur enseignera l'ordre, l'économie, la prévoyance, qualité inconnues à leurs parents.

Vivons selon nos moyens!

DAME MARIE.



MONTRES et BAGUES
—
SERVICE de 3 à 6 JOURS

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

Pomponnette
A. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6938 - MONTRÉAL

RADIO-PHONOGRAPHE PHILCO

TROIS VITESSES
LA PLUS RECENTE MERVEILLE!



Philco 728

Voici le modèle de radio-combiné que vous attendiez depuis longtemps. Le Philco "728" vous offre les plus récents perfectionnements. Les trois vitesses vous permettent de faire tourner tous les genres de disques.

JOUE DES
DISQUES AUTO-
MATIQUEMENT
PENDANT
5 HEURES

ACCEPTÉ
14 DISQUES
DE 45 R.P.M.
Automatiquement

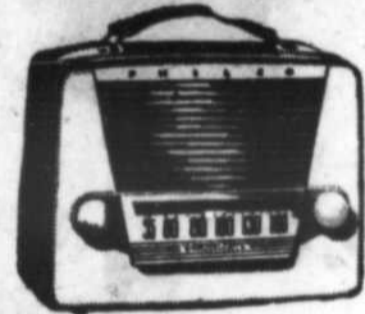
\$299.50

COMPTANT OU A TERMES

Un meuble aux lignes modernes — Changeur de disques automatique — Puissant rendement de 6 lampes — Deux portes renferment le reproducteur — Un compartiment pour les disques et les boutons de contrôle du radio.

PHILCO est en tête de
LA PARADE DES VALEURS
CE PRINTEMPS!

RADIO-PORTATIF

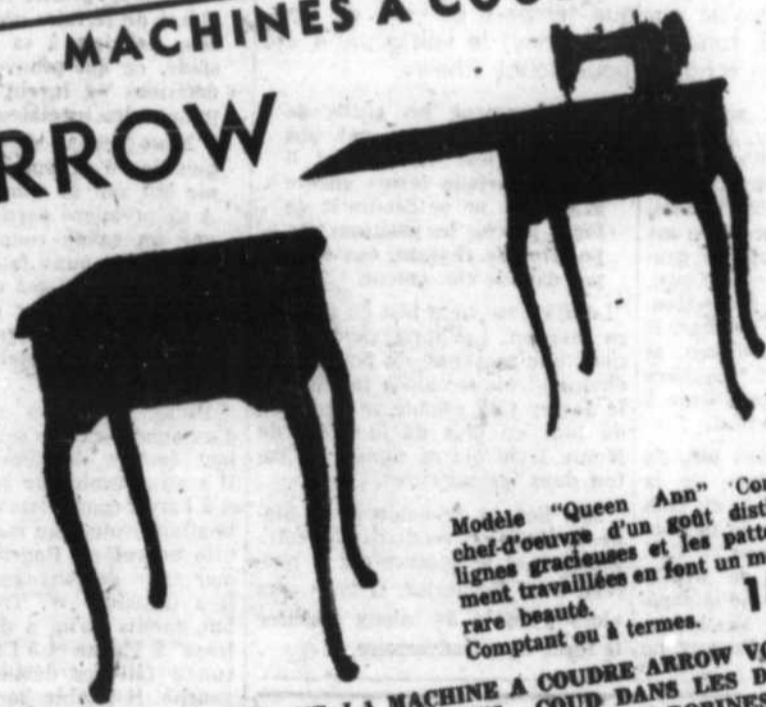


Philco 411

Joue aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. A la maison, il joue sur le courant AC ou DC. Au dehors, ses batteries contenues dans un châssis de plastique incassable vous donneront un rendement puissant et parfait.

\$51.95

MACHINES A COUDRE ARROW



Modèle "Queen Ann" Console. Un chef-d'œuvre d'un goût distingué. Les lignes gracieuses et les pattes délicatement travaillées en font un meuble d'une rare beauté.
189.50
Comptant ou à termes.

UNIVERSELLEMENT CONNUE. LA MACHINE A COUDRE ARROW VOUS OFFRE
LES PLUS RECENTS PERFECTIONNEMENTS. COUD DANS LES DEUX SENS.
PIED MOBILE. CHARGEUR AUTOMATIQUE DE BOBINES.
ENTIEREMENT GARANTIES POUR 25 ANS

RADIOS
TABLES — LAMPES
POELES — CHAIRES D'ETE
MOBILIERS DE SALONS, CUISINES
SALLES A MANGER — CHAMBRES A COUCHER

Pour ECONOMIE-SATISFACTION-Achetez chez

P.-E. LALONDE

291-B, Boul. Décarie, Ville St-Laurent. BY. 5142

Lutte serrée dans l'Internationale

Le Rochester s'affirme de plus en plus menaçant, tandis que Montréal et Jersey-City faiblissent. — Les Royaux handicapés par les blessures. — Les lanceurs de relève laissent à désirer. — Une vue d'ensemble.

par PAUL GUERTIN

Les quatre humiliantes défaites subies en fin de semaine par les Royaux de Montréal aux mains du Rochester et la dégringolade du Jersey City en deuxième division du classement signifient bel et bien que le dernier mot n'est pas dit dans la course au championnat du circuit Shaugnessy cette année.

Depuis le début de la saison les équipiers de Wally Alston avaient accumulé un nombre imposant de victoires et semblaient installés fermement en première position lorsque la combattivité des Red Wings a déjoué tous les calculs et incité notre instructeur à lancer le cri d'alarme avant qu'il ne soit trop tard.

Au cours des dernières saisons le Syracuse avait été la grande bête noire du club montréalais. Le Rochester sera-t-il cette année le club contre lequel nos joueurs locaux ne pourront rien faire qui vaille? Il est permis de se le demander.

Il faut dire que les Royaux ont été handicapés depuis quelque temps par les blessures. Damon Phillips, troisième but régulier qui excelle contre les lanceurs gauchers, a été incapable de jouer de-

peut retrouver son aplomb. Bill McCann ne fait pas fureur. Les lanceurs de relève laissent à désirer de sorte que les frappeurs adversaires y vont de nombreux coups sûrs qui conduisent inévitablement à la victoire.

Jack Lindsay, joueur d'intérieur du Fort Worth, remplacera provisoirement Phillips au troisième but de sorte que Johnny Welaj pourra peut-être reprendre son poste au champ lorsqu'un lanceur gaucher officiera au monticule.



Les Royaux de Montréal alignent maintenant deux frères en Lou (à gauche) et Johnny (à droite) Welaj. Lou nous est revenu après avoir évolué quelque temps à St-Paul de l'Association Américaine, tandis que Johnny, le voltigeur, a été obtenu du Toronto en échange pour Bobby Rhawn.

puis plusieurs parties, souffrant d'une entorse au genou. Il a été remplacé par Johnny Welaj, joueur combattif obtenu du Toronto en échange pour Bobby Rhawn, mais dont la position préférée est celle de voltigeur du champ gauche. Il est lui-même blessé. Lown, dont la tenue avait été prometteuse, a souffert d'un mal de bras. Il en est de même de Milliken, si bien que les artilleurs réguliers ont dû se succéder au monticule à intervalles trop rapprochés.

Comme nous le disions lors de notre première chronique de la saison, la grande faiblesse du club cette année réside dans le personnel de lanceurs. La venue de Carl Erskine, des Dodgers de Brooklyn, ne nous a donné qu'une panacée passagère. Pat McClothin, qui avait brillé pour les Royaux, ne

Evidemment les clubs de l'Internationale ne sont pas encore à leur meilleur et il faudra quelque temps encore avant que ne se dessinent de façon précise les positions respectives de chacune des équipes dans le classement.

Le Syracuse tient bon en première division. Le Springfield maintient une moyenne de 500 depuis environ trois semaines tandis que le Jersey City semble se ressentir de plus en plus de la perte de Monte Irvin qui se signale au bâton dans les majeures.

Les Royaux reviendront au Stade Delorimier vendredi de cette semaine et se mesureront à nouveau avec Rochester. Il nous sera alors possible de mieux mesurer la force de cet adversaire.

Les Saints possèdent encore de belles chances de se classer avantageusement

Avec les nouveaux joueurs arrivés ces jours derniers, les Saints seront difficiles à battre — Le cas du troisième but

(Par M. BEAUREGARD)

ST-HYACINTHE, 28. (DNC) — La semaine dernière, alors que nous écrivions notre article, nous étions optimiste pour une fois. Nous basions notre optimisme sur le fait que les Saints avaient gagné le double sur le Granby, club qui était fortement favori pour se classer avantageusement, et par le fait que les Saints avaient obtenu les joueurs Brown et Rhodes.

Mais après ce double gain, survint une débandade. Les Saints, en effet, avaient plus l'air d'une équipe de baseball. Nous avions des joueurs avec la jambe dans le plâtre, des genoux démis, des bras en écharpe, d'autres qui avaient la grippe, etc., etc.

Tout cependant est rentré dans l'ordre, samedi dernier, quand les Runge, Shacker et Reagan sont venus se joindre à l'équipe maskoutaine. Aujourd'hui nous sommes encore optimistes parce que les Saints pourront compter sur un champ extérieur impeccable.

Les Malfara, Runge et Pecou peuvent se comparer avec n'importe quel champ extérieur de la ligue.

Peter Christy donne peu à peu le rendement que l'on attendait de lui. Roger Bréard nous joue des parties colossales à la défensive et les Saints peuvent maintenant compter sur quatre bons lanceurs, soit McDonald, Alvarado, Shacker et Brown. Si les Saints pouvaient s'assurer les services d'un gros frappeur dans le champ extérieur, d'un receveur expérimenté et d'un solide troisième but, nul doute qu'ils pourraient remonter la côte et s'assurer une place dans les éliminatoires.

Ce renfort obtenu, les Saints ne joueront plus la comédie comme ils l'ont fait cette semaine et les assistances se feraient plus nombreuses. Toutefois, la double victoire sur le puissant Sherbrooke nous porte à croire que ces choses ne

répéteront plus et c'est ce qui explique que nous soyons de moins en moins pessimiste.

Un gros vide à combler, c'est le poste de troisième but. Giratano est une poire à cette position et un Dufort, même avec un mal de bras, ferait beaucoup mieux l'affaire. Nous ne craignons pas de dire que lors de la joute de samedi dernier contre le Farnham, joute que les hommes de Kirke gagnèrent au pointage de 14 à 12, si l'on avait planté un piquet au troisième sac, le pointage aurait été identique. Giratano saisis un dur roulant en une occasion, mais ce ne fut pas de sa faute.

Nous avons été trop gâtés au troisième sac depuis une couple d'années pour accepter un tel joueur. Le plus malheureux de tout cela, c'est que Giratano veut jouer, qu'il y met tout son cœur. Il ne possède probablement pas les qualités pour réussir. Cette tâche le dépasse.

L'acquisition de Daley renforcera les Pirates

Farnham se maintient en deuxième place. — Plaintes contre les arbitres. — Timsley excelle au monticule.

(par Léon RACICOT)

FARNHAM, 28 (DNC) — Cette semaine les Pirates ont maintenu une moyenne d'au-dessus de .500 et sont installés en deuxième position du classement, non loin des meneurs. Et peut-être qu'aux trois victoires remportées sur les six jouées, nous aurions pu en ajouter une ou deux autres, n'eût été la tenue lamentable des arbitres, il faut bien le dire.

Nous ne voulons pas dire que telle ou telle décision nous a fait perdre définitivement une partie, mais une mauvaise décision rendue à un moment important, peut tout changer sur une équipe et tuer les "breaks" qui ne reviendront plus dans une partie. Incidemment c'est ce qui est arrivé dans deux parties, dont l'une de 17 manches contre nos rivaux de Granby et l'autre de 12 manches contre le Drummondville.

A l'issue de la joute contre le Granby, l'arbitre Alprun fut obligé de se faire escorter par cinq policiers à sa sortie du stade, ce qui prouve que ses décisions ne furent pas bien prisées des spectateurs.

Nous venons de faire l'acquisition d'un nouveau troisième but qui se nomme Daley. A sa première partie, il a cogné un solide coup de deux buts pour nous faire gagner cette partie. Il est censé être le meilleur joueur de troisième but dans l'Eastern League, l'an passé. L'Eastern League est de calibre "B".

Packy Rogers a surpris plus d'un amateur cette semaine, en allant évoluer derrière le marbre. Il a aussi évolué au troisième but et à l'arrêt-court alors que V. Thoele allait évoluer au monticule avec brio en relève. Rogers semble aimer faire des changements. Ainsi il a transféré W. Thoele au 1er but, tandis qu'on a donné le "release" à Parese et à Lachaine. Chacun a fait ses débuts au champ gauche. Il semble bon à la défensive, mais au bâton, il ne paraît pas avoir repris son aplomb.

Timsley a remporté sa sixième victoire consécutive contre aucune

(Suite à la page 3)

Cas réglé!



Le voltigeur DICK WAKEFIELD (ci-dessus) a finalement capitulé. Après avoir été refusé par les propriétaires de tous les clubs des majeures et en dépit de sa promesse de ne pas jouer dans les mineures, il vient d'accepter de se rendre à Oakland, Californie. Il se joindra à l'équipe de la Côte du Pacifique. "L'enfant gâté" des majeures a changé d'idée après une entrevue avec le commissaire du baseball, A. B. Chandler. Wakefield n'a jamais cessé de se faire une haute idée de ses capacités. Malheureusement, les propriétaires de clubs le jugeaient différemment. Son caractère les embarrassait fort. Ce voltigeur a causé du trouble un peu partout où il a passé.

Tom McMullen de retour à T.-Rivières

Sa présence devrait aider le club de Marcel Dufresne qui se maintient actuellement en 5e position.

Par Jacques LABERGE

T.-RIVIERES, 27 (DNC) — Les hommes de Geo. Scherger & Cie ont joué pour une moyenne de .500 au cours de la semaine qui vient de prendre fin alors qu'ils ont remporté 4 victoires contre 4 défaites pour se maintenir en 5e position du circuit "Houghton". Au moment où vous lirez ces lignes les hommes de Scherger auront commencé leur série contre les "Braves" de Québec pour la possession tant convoitée du Tro-



TOM McMULLEN

phée Borne-Rousseau. L'an dernier, Québec et Royaux n'avaient pu faire un maître car chaque club avait remporté 10 victoires.

Les amateurs de baseball de notre ville ont appris avec joie le retour de Tom McMullen, le meilleur lanceur de notre club l'an dernier qui avait remporté 16 victoires contre 8 défaites. Marcel Dufresne, gérant général des Royaux a aussi annoncé l'acquisi-

(Suite à la page 3)

ALLATT'S

Fabricants de bons pains, roulés, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

Les salles de démonstration de meubles LACROIX & FILS

PIANOS, RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, FRIGIDAIRES, NEUFS OU USAGES, lits, sommiers, matelas, chesterfields, studios, mobiliers de cuisines, poêles, vendus à des prix d'aubaines pour cause de frais d'administration des plus bas.

Ventes par termes si désirés

Consultez toujours: "Les salles de démonstration de meubles LACROIX & FILS, 120, Avenue Laurier, Sherbrooke, Qué., pour économiser des \$\$\$\$\$\$"

J. A. PIGEON Enrg.

Ubal et Albert Pigeon, propriétaires — SAUCIERS et ARTICLES DE CUIR Chaussures "Sister" pour hommes Cordonnerie moderne 45, rue Wellington-Nord, Sherbrooke Tél. 1259

Marchand de chaussures

J. L. GILBERT

133 ouest, rue King Sherbrooke

HENRI GELINAS

Entrepreneur électricien

Branchage de maisons, manufactures, théâtres, etc. Ouvrage garanti.

Toujours à votre service — Estimes données gratuitement.

79-A, rue Collège

Magog, Qué.

Tél: 2636

LE ST-JEAN SE HISSE EN TÊTE

Les Braves sont partis de l'avant-dernière place du circuit Molini pour se hisser au sommet — Miserack se met en évidence et fait du beau travail comme instructeur — Ruben Gomez est l'étoile de la semaine

(par GERARD HEBERT)

ST-JEAN, 28 (DNC) — Les Braves de St-Jean ont affiché une tenue sensationnelle au cours de la semaine dernière pour se hisser en tête sur un pied d'égalité avec le Drummondville. Les Braves ont commencé leur poussée mardi, le 16 mai, et depuis ils ont remporté 9 gains contre seulement deux défaites, pour un total de 11 gains et 8 défaites, soit .578. Tous se sont signalés soit par leur jeu défensif ou offensif. Miserack, Gomez, Rutkay, Recco, Rowe, Burke et O'Connell se sont distingués plus particulièrement et nous avons pu constater quelle était la valeur de Miserack comme joueur gérant.

Steve a définitivement choisi, parmi les joueurs qui étaient à l'essai, ceux qui lui semblaient les plus prometteurs. Aussi, Chuck Quimby, Wood, Monette et Levis nous ont-ils quittés pour aller évoluer à Newport News. Jacques Monette, à notre humble avis, semblait le plus prometteur, mais Steve a bien agi en l'envoyant évoluer à Newport News, car un joueur ne peut se perfectionner en réchauffant le banc.

John Recco, dont nous avons annoncé l'arrivée la semaine dernière, fait présentement très belle figure et nul doute qu'il aidera grandement la cause des Braves au cours de la saison. Présentement, huit joueurs du club frappent pour plus de .300 et la moyenne du club au bâton est aussi de .300. La semaine dernière, nous annoncions qu'un jeune receveur étoilé s'entraînerait avec les Braves. Ce jeune receveur, qui en plus est un excellent lanceur, s'est entraîné toute la semaine avec les Braves et il a créé une très bonne impression puisque la direction lui a tout de suite offert un contrat. Cependant Miserack a décidé de l'employer comme lanceur, position où il excelle. Nul doute que ce jeune homme, dont nous devons taire le nom pour le moment, apposera sa signature et évoluera pour les Braves.

L'étoile de la semaine a été sans contredit Ruben Gomez, bien que tous les joueurs aient brillé d'un vif éclat. Ce jeune lanceur droitier a officié dans 18 manches, n'accordant que 12 coups sûrs, 4 buts sur balles et retirant 28 frappeurs au bâton. Dimanche, le 28, Ruben a blanchi les Red Sox de Granby 2 à 0, n'accordant que 4 coups sûrs tout en retirant 11 frappeurs au bâton. L'an dernier Ruben, qui est

un Cubain, a évolué seulement vers la fin de la saison, pour le club Bristol, de la Colonial League. Il a remporté 5 victoires contre 1 défaite. En 48 manches, il n'a accordé que 15 points, retirant 86 frappeurs à bâton pour une moyenne de 2.81 points par partie. Il brillera donc d'un vif éclat dans la Provinciale.

Fort club pour les Citadelles

Béliveau et Hudson seront de nouveau sur l'alignement du Québec Junior, l'an prochain.

Les autres clubs du circuit Thérien n'ont pas à se demander si Québec sera de nouveau dans la course au championnat, l'an prochain. Le fait que Frank Byrne ait réengagé son joueur étoilé Béliveau et son as bloqueur Gordie Hudson est plus éloquent que toute déclaration.

Le grand sportsman qu'est M. Byrne a toujours rêvé de doter Québec d'un championnat du circuit junior et si possible de la



GORDIE HUDSON

coupe Memorial. A deux reprises il est venu près de réaliser cette ambition. Mais passer près ne compte pas. Il faut y parvenir entièrement et c'est ce que veut faire le propriétaire et président des Citadelles.

Les amateurs de Drummondville sont heureux du réengagement de Bréard

Les assistances se font plus nombreuses depuis qu'il gère le club — La construction du stade avance toujours — Farnham déclassé par Drummondville à son tour

(Par NOEL SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 29. (D.N.C.) La grande nouvelle de la semaine pour la gent sportive locale, c'est le réengagement de Stan Bréard comme gérant des Cubs pour une nouvelle année. Ce geste de la direction a grandement plu aux amateurs locaux et ceux-ci l'ont prouvé en assistant nombreux aux dernières parties.

Les sportifs drummondvillois se rappellent encore la formidable équipe que Bréard nous amena l'an dernier probablement la meilleure que nous ayons jamais eue. Ses prouesses comme gérant et comme joueur en ont fait un grand favori des amateurs, et sa popularité ne fait que s'accroître si cela est encore possible.

Il a déjà fait plusieurs changements sur l'alignement des Cubs. Tout d'abord, Foley receveur, Galluel arrêt-court, Debish 2e but, Hanna lanceur, et Boeckman receveur-substitut furent remerciés de leurs services. Ils ne sont définitivement pas de classe à faire partie d'un club de la Provinciale. Un nouveau receveur du nom d'Armstrong nous est arrivé cette semaine en compagnie du voltigeur Barnel. Ces deux nouveaux équipiers nous ont favorablement impressionnés, Armstrong par son beau jeu derrière le marbre et Barnel par son formidable coup de bâton. Le videur de buts dont nous réclâmions la présence la semaine dernière semble trouvé et nous sommes sûrs qu'avec lui et Power (Pellet) les lanceurs adversaires n'auront qu'à bien se tenir.

La direction a aussi fait signer un contrat au jeune Félicien Bourbeau, lanceur de 18 ans, qui a fait excellente figure l'an dernier à ses

aux Cubs et sous la tutelle de deux parties d'essais qu'il a toutes deux gagnées. Il renforcera sensiblement notre département de lanceurs qui ne savait plus ou donner de la tête tant les parties étaient nombreuses et le personnel restreint ces dernières semaines.

On attend toujours l'arrivée de Joe Linskey, lanceur gaucher du club Bridgeport classe B de la Colonial League, qui remporta 13 victoires contre huit défaites et qui incidemment était un coéquipier de Fritz Luciano. C'est un lanceur de la même capacité que Luciano puisque ce dernier avait un record de 13 victoires contre 7 défaites.

Au cours de la dernière semaine les Cubs ont conservé une moyenne de .500 pour se maintenir aux premières positions de classement de la ligue.

Les renforts qui nous arrivent sauront redonner de la puissance

Bréard nous posséderons encore cette année une équipe qui saura faire honneur à Drummondville.

Nous remercions le confrère de St-Jean pour ses bonnes paroles à l'endroit de Stan Bréard, il n'est pas besoin de mentionner que nous partageons entièrement son opinion.

La construction du stadium local avance toujours et le contracteur n'a que 36 jours pour compléter les travaux au risque de \$100 d'amende par jour supplémentaire. C'est donc dire que l'ouverture officielle aura lieu vers le 15 juillet au plus tard.

Les Cubs ont servi aux Black Sox de Farnham la même politesse qu'ils nous avaient fait il y a une semaine. En effet nos équipiers les ont déclassés au compte de 23-7. Farnham utilisa cinq lanceurs sans succès.

Au moment d'écrire ces lignes les Cubs sont sur un pied d'égalité en première position avec les Braves de St-Jean.

Léo Durocher est critiqué comme "coach" des Giants

On parle de Lefty O'Doul qui serait son successeur éventuel à la direction des Giants de New-York.

Dan Parker, le "columnist" au franc parler rapporte que les partisans des Giants de New-York commencent à critiquer ouvertement le pilote du club, Léo Durocher. Le bouillant Léo est habitué aux situations difficiles, mais au moins à Brooklyn les "Bums" étaient de son côté.

Pourtant Léo a coutume d'être par lui-même un réel stimulant!

On dit aussi que Léo Durocher semble trop se fier à Bobby Thomson, qu'il attend trop de lui. On ne le reproche plus cependant sa transaction par laquelle il obtint Eddie Stanky et laissa partir Willard Marshall, Buddy Kerr et Sid Gordon, au milieu de l'hiver. Mais l'on ne comprend pas comment il se fait qu'il ne puisse trouver une combinaison gagnante avec le matériel qu'il a en mains, et l'on commence à dire, en certains milieux, que Lefty O'Doul lui sera désigné comme successeur. Qu'est-ce qu'il y a de vrai dans tout cela, toutefois, personne ne le sait.

Avec Béliveau à l'avant et Hudson à l'arrière, le club de la vieille capitale a déjà un bon noyau qui lui permettra de reconstruire une puissante machine. Serait-ce enfin, avec la saison 1950-51 l'ancêtre de Champlain dans le hockey junior? Pourquoi pas? La gent sportive de Québec le mérite sûrement.



Béliveau

née de la vieille capitale de Québec dans le hockey junior? Pourquoi pas? La gent sportive de Québec le mérite sûrement.

Solides artilleurs



Dan Bankhead Joe Hatten

Joe Hatten et Dan Bankhead sont deux solides lanceurs du Brooklyn et l'un des facteurs qui explique la présence des Dodgers au sommet de la Ligue nationale. Bankhead, Newcombe, Robinson et Campanella, quatre joueurs de couleur, font sentir leur présence dans les majeures. Ces quatre noirs récompensent grandement la foi de Rickey en eux.



LEO DUROCHER

Qu'est-ce qui ne va pas à New-York, se demande-t-on? Car, sur papier, les Giants sont solides. Certains critiques prétendent qu'il faudrait une grande étoile, genre DiMaggio, Williams ou Musial, pour stimuler l'ardeur des Giants.

Il mène



LARRY DOBY, le brillant joueur de couleur du Cleveland, est en train de connaître sa meilleure saison dans les majeures. Il est actuellement installé en tête des frappeurs de la ligue Américaine avec une moyenne de plus de .400.

Un autre témoignage éloquent en faveur du "KINO"

Constipation: intestins fonctionnent normalement, écrit M. JOS. TURGEON, Sherbrooke



"Je viens me joindre aux nombreuses personnes qui vous ont témoigné leur reconnaissance pour le merveilleux "Kino". Je vous avoue que Kino a été un sauveur pour moi. Je souffrais de constipation depuis que je me souviens, et je devais absorber une foule de médicaments, et maintenant mes intestins fonctionnent normalement".

Le mode d'emploi du "Kino" est fourni avec chaque achat d'appareil.

Adresse: KINO ENRG., 3, rue Frontenac, Sherbrooke, P. Q.

THE SANDS HOTEL BOARDWALK END SO. CAROLINA AVE. Atlantic City N. J. Rooms spéciaux pour juin — Plage à proximité — Rafraichissements — Salle de jeux — Cabines spacieuses — À l'épreuve du feu — Ascenseurs — Ecrivez ou téléphonez JOHN R. KERSEY, Mgr. • A. C. 4-5143

Automobilistes Ne jetez pas vos vieux pneus Faites-les réchaper OUVRAGE GARANTI SERVICE RAPIDE Nous vendons les meilleures marques de pneus neufs et de chambres à air. SERVICE DE PNEUS STADIUM Liée 1871 avenue DELORIMIER (Montréal). — Tél. FA. 1177 Alfred TURCOTTE, président



La ligne droite et les images correctes

Me voilà rendu à Ottawa.

Ces premières impressions que je livre ici n'ont aucun rapport avec le cinéma, mais comment ne pas parler de cette ville d'Ottawa.

J'y suis arrivé un dimanche. Les rues étaient désertes, et je me serais cru dans cette ville atteinte de la peste qu'a si bien décrite Albert Camus.

Les tramways, badigeonnés en rouge, circulent rapidement et avec fracas. Les contrôleurs sont polis et rigides. Les gens marchent droit devant eux, la tête bien plantée sur les épaules, les lèvres bien serrées, l'œil sec. Tout est rectiligne, tout respire l'ordre. Ouf!

Le tempérament latin s'y sent mal à l'aise. Il se prend à regretter le bruit de Montréal, les gens qui parlent fort et sans ambages. Il se prend même à regretter les conducteurs de trams impolis et gueullards, si sympathiques au fond.

Mais demain, je me rends rue John et Sussex, à l'ONF, où m'attend le cinéma. Alors ça va déjà beaucoup mieux. Mon camarade Braut, lui, a hâte de jouer avec les caméras...

Le collet bien empesté d'Ottawa n'existe déjà plus.
J. G.

Entre deux films...

LES NOUVEAUX FILMS DE FRANCE

LES ENFANTS TERRIBLES: C'est le sujet du livre "Les enfants terribles" de Jean Cocteau, dont Jean-Pierre Melville a tiré le film portant le même nom. Ce dernier a tenté en jouant le choeur antique-solo de nous donner les raisons du comportement des héros de cet effarant mélo-policier. Il l'a fait avec un certain détail. "Paul et Elisabeth sont des âmes d'exception, plus légers et immatériels que l'air qu'ils habitent. Peut-être ne les comprendrez-vous pas toujours."

C'est en substance, le sens d'un commentaire pseudo-poétique où les termes volontairement incompréhensibles abondent. Mais les spectateurs ne sont à juste titre pas atteints des complexes d'infériorité que Jean Cocteau leur prête. Et à défaut de s'intéresser aux vulgaires petites saletés qu'on leur propose comme le fin du fin de l'art poétique, ils rient de bon coeur.

(Suzanne Rodrigue)

MIQUETTE ET SA MERE: Le palmarès: Danielle Delorme, naïve amoureuse du théâtre, avec ses yeux en boutons de bottines 1900, est simplement à croquer. Saturin Fabre en fait beaucoup sans que ce soit trop. Mireille Perrey est remarquable dans le plus difficile de tous les rôles (parce que le moins bien défini par les auteurs eux-mêmes); accésit seulement à Jovet qui incarne le vieux cabot, Monchablon avec intelligence (tout ce qu'il fait est intelligent); mais son tempérament s'accorde mal avec le personnage; la fameuse lippe du comédien qui veut placer sa voix dans le masque, lui donne une espèce d'accent russe absolument imprévu; en fait, il ne joue pas le rôle. Et puis il y a aussi Bourvil que nous voyons pour la première fois dans la plénitude de son talent comique, après lui avoir fait confiance si longtemps en vain.

Et il y a enfin tous les techniciens et les artistes que je ne puis citer ici et qui, sans exception, ont contribué à la réussite du savoureux et prometteur intermède signé Clouzot.

(François Timmory.)

Le public est invité

Du 13 au 16 juin prochain, aura lieu une exposition des travaux des élèves de l'Ecole Technique. Le public est invité à voir les oeuvres magnifiques réalisées par ceux qui suivent ces cours. Les jeunes qui terminent leurs études dans les écoles devraient se faire un devoir de vérifier sur place toutes les possibilités d'avenir que l'Ecole Technique offre aux jeunes gens ambitieux de se préparer à gagner leur vie avec succès. Cette invitation s'adresse aussi aux parents qui veulent assurer un bel avenir à leurs

enfants. L'Ecole Technique est située à 200 ouest, rue Sherbrooke et tout le monde est admis du 13 au 20 juin de 2.30 à 4.30 p.m. et de 7.30 à 9.30 dans

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE
DU QUÉBEC

SERVICE SPÉCIAL DUPUIS

Livraisons supplémentaires en dehors de la ville

Venez faire vos achats le plus tôt possible afin de bénéficier de ce service spécial

aux jours aux endroits suivants

LES 5 ET 23 JUIN

St-Philippe
Locadie
Iberville
St-Luc
St-Jean

St-Jacques-le-Mineur
St-Isidore-Laprairie
St-Rémi
St-Mathieu
Ste-Philomène
Ste-Martine

LES 6 ET 26 JUIN

Ste-Marthe
St-Lazare
Coteau-du-Lac

Coteau Landing
Rivière Beaudette
St-Polycarpe

LES 7 ET 27 JUIN

Varennes
Verchères
Contrecoeur
St-Antoine-de-Padoue
St-Denis
St-Marc
St-Roch

Sorel
St-Ours
St-Charles
Ste-Madeleine
St-Hyacinthe

LES 8 ET 28 JUIN

Mascouche
St-Esprit
Ste-Julienne
St-Théodore
Rawdon

St-Jacques-l'Achigan
St-Roch-l'Achigan
L'Epiphanie

LES 9 ET 29 JUIN

Lac Connolly
St-Canut
Shawbridge
Piedmont

Mont-Rolland
Ste-Adèle
Val-David
Val-Morin
Ste-Agathe

LES 10 ET 30 JUIN

St-Joseph-du-Lac
St-Benoît
Oka
St-Placide

St-Hermas
St-André-d'Argenteuil
Ste-Scholastique
St-Augustin
Ste-Monique

Ces livraisons sont en plus
de nos livraisons d'été

Ouvert le vendredi
soir jusqu'à 9 h.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président